

**République algérienne démocratique et populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**



**Centre universitaire Ahmed ZABANA-RELIZANE**  
**Institut des lettres et des langues**  
**Département de français**



**La nature du lexique de français dans le manuel de la 4 AP**

**Analyse logométrique**

Mémoire de licence académique

(Parcours : Didactique du FLE et ingénierie pédagogique)

Présenté par :

M : BOUDJELLA Samir

Sous la direction de :

M : TIOUIDIOUINE Abdelouahid

**Année universitaire : 2015-2016**

**République algérienne démocratique et populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**



**Centre universitaire Ahmed ZABANA-RELIZANE**  
**Institut des lettres et des langues**  
**Département de français**



**La nature du lexique de français dans le manuel de la 4 AP**

**Analyse logométrique**

Mémoire de licence académique

(Parcours : Didactique du FLE et ingénierie pédagogique)

Présenté par :

M : BOUDJELLA Samir

Sous la direction de :

M : TIOUIDIOUINE Abdelouahid, maître-assistant A

**Année universitaire : 2015-2016**

# DEDICACES

*A ma très chère Mère. Tu représentes pour moi la source de tendresse et l'exemple de dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. je te dédie ce travail avec mon profond amour. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.*

*A mon cher père, rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.*

*A ma très chère femme. Quand je t'ai connu, j'ai trouvé la femme de ma vie, mon âme sœur et la lumière de mon chemin. Ton soutien moral et ton profond attachement m'ont permis de réussir mes études. Que Dieu réunisse nos chemins pour un long commun serein et que ce travail soit témoignage de ma reconnaissance et de mon amour sincère et fidèle.*

*A ma belle-mère, à mon beau-père, vous m'avez accueilli à bras ouverts dans votre famille. Votre affection et votre soutien m'ont été d'un grand secours au long de ma vie professionnelle et personnelle, veuillez trouver dans ce modeste travail ma reconnaissance pour tous vos efforts.*

*A mes sœurs et frères, à tous les membres de ma famille, petits et grands, je vous dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite.*

# Remerciements

*A nos chers et dynamiques professeurs assistants :*

*Monsieur Tiauidiouine, Monsieur Sabi et*

*Mme Messous.*

*A tous nos professeurs*

*Un remerciement particulier et sincère pour tous vos efforts fournis. Vous avez toujours été présents, Que ce travail soit un témoignage de ma gratitude et mon profond respect.*

*Samir.BOU DJELLA*

## **LISTE DES TABLEAUX**

*Tableau 1.1 : Noms et qualité des auteurs*

*Tableau 1.2 : certains mots signifiants classés par ordre de fréquence décroissant.*

*Tableau 1.3 : certains mots propres de notre corpus*

*Tableau 1.4 : principales caractéristiques lexicométriques des mots outils et signifiants*

*Tableau 1.5 : formes liées au champ lexical de l'animal*

*Tableau 1.6 : formes liées au champ lexical de la famille*

*Tableau 1.7 : formes liées au champ lexical de la littérature*

## LISTES DES FIGURES

- Figure 2.1** : *fenêtre de l'index de notre corpus fournie par Lexico3*
- Figure 2.2** : *une concordance du vocable « il »*
- Figure 2.3** : *segments répétés de notre corpus donnés par Lexico3*
- Figure 2.4** : *fenêtre de notre corpus fournie par Lexico3l'index*
- Figure 2.5** : *principales caractéristiques lexicométriques du corpus fournie par Lexico3*
- Figure 2.6** : *principales caractéristiques de la partition : projet*
- Figure 2.7** : *les principales caractéristiques de la partition : projet*
- Figure 2.8** : *principales caractéristiques de la partition : séquence fournie par lexico3*
- Figure 2.9** : *répartition des mots vides/ pleins*
- Figure 2.10** : *une concordance du vocable « relève »*
- Figure 2.11** : *concordance du vocable « recopie »*
- Figure 2.12** : *répartition des vocables : « relève / recopie »*
- Figure 2.13** : *répartition du vocable « Amine », par séquence*
- Figure 2.14** : *une concordance du vocable « Amine »*
- Figure 2.15** : *répartition du groupe de formes : être /avoir, par projet*
- Figure 2.16** : *répartition du groupe de formes : être / avoir*
- Figure 2.17** : *répartition des verbes de notre corpus par groupes verbaux*
- Figure 2.18** : *répartition du groupe de forme : chat(s) / animaux, par projet*
- Figure 2.19** : *répartition du groupe de forme « champ lexical de la famille, par partition : séquence*
- Figure 2.20** : *une concordance du vocable « mère »*
- Figure 2.21** : *répartition du groupe de forme « champ lexical de la poésie »*

## **TABLE DES MATIERES**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>1</b>
<b>VOLET THEORIQUE</b>	
<b>CHAPITRE I: Le manuel scolaire.....</b>	<b>5</b>
<b>1.1 Introduction.....</b>	<b>6</b>
<b>1.2 Typographie des livres scolaires .....</b>	<b>6</b>
<b>1.2.1 Les manuels scolaires .....</b>	<b>6</b>
<b>1.2.2 Les éditions classiques .....</b>	<b>6</b>
<b>1.2.3 Les outils de référence. ....</b>	<b>6</b>
<b>1.2.4 Les ouvrages parascolaires.....</b>	<b>6</b>
<b>1.3 Définition du manuel scolaire.....</b>	<b>7</b>
<b>1.4 Utilisation du manuel scolaire.....</b>	<b>7</b>
<b>1.5 Spécificités du manuel scolaire.....</b>	<b>7</b>
<b>1.6 Exploitation du manuel scolaire.....</b>	<b>8</b>
<b>1.7 Place du manuel scolaire dans le projet didactique de l'enseignant.....</b>	<b>9</b>
<b>1.8 Limites du manuel scolaire.....</b>	<b>9</b>
<b>1.8.1 La limite épistémologie.....</b>	<b>9</b>
<b>1.8.2 La limite psychologique.....</b>	<b>10</b>
<b>1.8.3 La limite sociale.....</b>	<b>10</b>
<b>1.9 Le manuel de français et typologie des textes.....</b>	<b>10</b>
<b>1.10 Le manuel comme outil de l'enseignement des valeurs.....</b>	<b>11</b>
<b>CHAPITRE II : LA LEXICOMETRIE.....</b>	<b>14</b>
<b>2.1 Définition de la lexicométrie .....</b>	<b>15</b>
<b>2.2 Notions de lexicométrie.....</b>	<b>16</b>
<b>2.3 Le Lexico3.....</b>	<b>19</b>
<b>2.3.1 Perception d'un corpus .....</b>	<b>19</b>

2.3.2 Sauvegarde des résultats .....	20
2.4 Lexicométrie ; attentes et limites.....	21
2.5 Conclusion partielle.....	22
<b>VOLET PRATIQUE</b>	
<b>Chapitre III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS.....</b>	<b>24</b>
3.1 Introduction.....	25
3.2 Présentation et analyse du corpus.....	25
3.2.1 Identification du manuel de la 4 <sup>e</sup> AP.....	25
3.2.2 Description du manuel de la 4 <sup>e</sup> AP.....	26
3.3 Analyse lexicométrique du corpus.....	27
3.3.1 Principales caractéristiques du corpus.....	27
3.3.2 Exploration et analyse du corpus.....	31
3.3.2.1 Exploration des mots outils .....	31
3.3.2.2 Exploration des mots signifiants.....	33
a- Le champ lexical de métalangage.....	34
b- Utilisation de l'impératif.....	34
c- Les noms propres.....	36
d- Les verbes.....	38
e- Le champ lexical de l'animal.....	41
f- Le champ lexical de la famille.....	42
g- Le champ lexical de la littérature.....	44
Conclusion partielle.....	45
Conclusion générale.....	46



## INTRODUCTION GENERALE :

Toutes les réflexions en didactique des langues étrangères admettent que la langue et la culture sont intimement liées, elles sont indissociables. Enseigner des langues étrangères permet, d'après Beacco d'établir une passerelle avec « *des individus appartenant effectivement à une autre société* »<sup>1</sup>, même si l'enseignement de la langue (le contenu linguistique) reste la préoccupation primordiale.

Depuis la refonte de 2003, l'Algérie opte pour une nouvelle politique scolaire, ciblant l'amélioration qualitative du système éducatif. Le processus enseignement/apprentissage du FLE dans les établissements de l'enseignement primaire en Algérie a bénéficié pour sa part de quelques changements ; l'élaboration d'un programme éducatif à l'adoption de nouvelles approches pédagogiques (notamment l'approche par les compétences) .

En dépit de la multitude des supports pédagogiques, qui font la genèse du système éducatif, le manuel scolaire demeure le seul outil qui occupe une place incontournable, car il transmet des savoirs et des connaissances et motive et sensibilise les apprenants. Il peut avoir différentes fonctions qui varient selon l'utilisation, la discipline et le contexte. C'est une référence de base servant comme une feuille de route au service de l'enseignement.

Par ailleurs, sachant pertinemment que le manuel scolaire doit concrétiser les paramètres théoriques préconisés par le programme ,d'une part, et que l'enseignant doit aborder en classe les faits culturels, d'une autre part, l'apprenant de la langue étrangère n'as pas seulement besoin de compétences linguistiques (par exemple des connaissances grammaticales), mais il a également besoin d'avoir la capacité d'utiliser la langue dans des situations sociales , de «*découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie...* »<sup>2</sup>

Le manuel scolaire contient des activités pédagogiques à travers lesquelles l'apprentissage de l'écrit est introduit dès la première année.

---

<sup>1</sup> Beacco 2002 p15

<sup>2</sup> (Denis M, in Dialogues et cultures n°44, 2000 : p. 62).

Dans ce cadre, notre recherche fera la lumière sur le contenu textuel du manuel de la quatrième année primaire, en exploitant son lexique par le biais de logiciels qui permettent une analyse logométrique.

### **Justification de choix :**

Plusieurs raisons nous ont amené à porter la réflexion sur ce type de sujet. Ces raisons sont aussi pertinentes les unes que les autres.

Tout d'abord, la notion du texte prône une dimension importante dans la conception d'un manuel, il sert de support pour l'évaluation des compétences linguistiques et culturelles allant de la copie à la reproduction d'un court texte narratif ou documentaire car les textes peuvent être d'une grande utilité, s'ils sont bien choisis en fonction de leur vocabulaire.

Ensuite, lors de nos différents déplacements au sein des établissements scolaires pour effectuer des recherches universitaires, notre constat laisse apparaître que la plupart des enseignants utilisent le manuel scolaire comme seul support pédagogique. En effet, ce dernier intègre tous les apprentissages dans des projets pédagogiques.

Par ailleurs, l'analyse lexicométrique donne un intérêt pour l'outillage informatique, il peut traiter une énorme quantité d'informations contenues dans un corpus avec moins d'effort et un laps de temps plus court, tout en gagnant en fiabilité et en exhaustivité. L'outil informatique permet également de traiter des notions, sans a priori et avec beaucoup d'objectivité.

En somme, nous pensons qu'un tel sujet peut révéler la dimension culturelle qui existe derrière toute pratique d'une langue étrangère.

### **Contexte d'étude :**

Nous nous intéressons à la nature du vocabulaire des textes, plus particulièrement, la dimension culturelle véhiculée par le manuel de la quatrième année primaire.

### **Problématique :**

Notre recherche s'articule autour des questions suivantes :

1. Que peuvent nous apporter les logiciels lexicométriques qui se basent sur la statistique linguistique dans l'analyse d'un manuel scolaire ?
2. Quelle est la nature du vocabulaire utilisé dans le manuel de la 4<sup>ème</sup> AP ?
3. Est-ce que le manuel de la 4<sup>ème</sup> AP véhicule-t-il des valeurs culturelles et universelles ?

**Hypothèses :**

D'après des études effectuées en Algérie sur les manuels scolaires, il apparaît que le contenu linguistique primerait sur le contenu culturel<sup>3</sup>. Partons de cette hypothèse en considérant que le manuel en soi est un discours, nous voudrions analyser ce discours, et dégager les valeurs universelles qu'il construit.

**Plan de travail :**

Dans le premier chapitre du volet théorique, nous traiterons le manuel scolaire, ses spécificités, ses utilisations et ses limites.

Dans le second chapitre, nous traiterons de la lexicométrie en mettant en valeur les notions les plus importantes.

En revanche, dans le volet pratique, nous ferons une présentation puis une analyse lexicométrique de notre corpus.

Enfin, nous terminerons notre mémoire par une conclusion générale où nous espérons arriver à d'établir un diagnostic-bilan relatif à une remédiation.

---

<sup>3</sup> Voir les mémoires de la licence et le master élaborés au sein de l'atelier logométrie(laboratoire langue et communication) dirigé par M.BOUDAOUUD et TIOUIDIOUINE, au centre universitaire de Relizane.

# **VOLET THEORIQUE**

# **Chapitre I :**

# **LE MANUEL SCOLAIRE**

## 1.1 Introduction

Dans cette première partie de notre travail de recherche, nous focaliserons notre étude sur deux notions clés dont se réfère notre mémoire à savoir, le manuel scolaire et la lexicométrie.

## 1.2 Typographie des livres scolaires

Les manuels scolaires sont considérés unanimement seuls supports pédagogiques qui peuvent servir à bon escient dans l'enseignement. Ils sont d'ailleurs classés en quatre grandes catégories comme le montre Choppin (1992)<sup>4</sup> :

**1.2.1 Les manuels scolaires :** Nommés par Choppin (1992)<sup>5</sup> « *les livres scolaires stricto sensu* »

<sup>4</sup> Ils constituent un bloc où l'apprentissage doit suivre progressivement les préconisations d'un programme préétablis. Ils servent de support écrit à l'enseignement d'une discipline

**1.2.2 Les éditions classiques :** il s'agit des œuvres classique reproduites en totalité ou en partie qui sont adaptées « *abondamment annotées ou commentées à l'usage des classes* »<sup>6</sup>

**1.2.3 Les outils de références :** ils concernent les ouvrages complémentaires (dictionnaire, atlas, encyclopédie, etc.) qui peuvent apporter des solutions à des situations d'apprentissage contraignantes.

**1.2.4 Les ouvrages parascolaires :** ce sont des documents supplémentaires, utilisés d'une manière autonome, ils peuvent servir le processus d'enseignement /apprentissage d'une matière, dans le mesure où ils comblent toute carence en matière de connaissance ou de pratique, en proposant des activités de consolidation.

## 1.3 Définition du manuel scolaire

Le manuel scolaire se définit, selon (Richaudeau, 1979) comme suit :

« *S'il faut définir le manuel scolaire, ce doit être d'abord en évitant toute qualification formelle ou restrictive. On peut alors avancer qu'un manuel est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage ...* »<sup>7</sup>

Nous pouvons dès lors avancer que le manuel scolaire est un livre d'apprentissage réparti en séquence qui respectent une répartition temporelle bien définie. Les séquences sont régies par les lignes directives d'un programme officiel. Il est destiné à l'enseignant et à l'apprenant

---

<sup>4</sup> CHOPPIN, A. (1992). Les Manuels scolaires : Histoire et actualité. Paris : hachette éducation.

<sup>5</sup> Ibidem, p58

<sup>6</sup> Ibidem, p79

<sup>7</sup> François RICHAUDEAU, conception et production des manuels scolaires, guide pratique, gembloux 1979, p.51

principaux acteurs du processus enseignement / apprentissage du FLE et ce, en vue d'atteindre les objectifs préétablis par les instructions officielles.

Le décret N° 2004-922 du 31 août 2004 modifiant le décret N° 85-862 du 08 août 1985, précise que :

*« Sont considérés comme livres scolaires, au sens de l'alinéa de l'article 3 la loi du 10 août 1981 susvisée, les manuels et leur mode d'emploi, ainsi que les cahier d'exercices et de travaux qui les complètent ou les ensemble de fiches qui s'y substituent, régulièrement utilisés dans le cadre de l'enseignement primaire, secondaire et préparatoire aux grandes écoles, ainsi que les formations au brevet de technicien supérieur, et conçus pour répondre à un programme préalablement défini ou agréé par les ministres concernés.*

*La classe ou le niveau d'enseignement doit être imprimé sur la couverture ou la page de titre de l'ouvrage ».*

On peut dire d'un bon manuel scolaire qu'il organise les apprentissages des élèves tout en contribuant au perfectionnement pédagogique des enseignants.

#### **1.4 Utilisation du manuel scolaire**

Lors de la conceptualisation d'une séquence pédagogique, tout enseignant est appelé à choisir des outils didactiques appropriés. Actuellement, le champ didactique offre, certes, une diversité d'outils plus sophistiqués que le manuel scolaire, mais celui-ci demeure toujours, malgré les critiques dont il fait l'objet, un document de référence d'une grande utilité pour beaucoup d'enseignants.

#### **1.5 Spécificités du manuel scolaire**

Le manuel scolaire est un livre, un ouvrage « outil de travail » commun aux élèves d'une même classe.

S'il est vrai que tout manuel est « un écrit », et que tous les manuels se ressemblent relativement de par leur forme et leurs contenus, et surtout leurs codes et leurs formes langagières différentes d'une discipline à l'autre. Cette diversité est justifiée par la divergence des objectifs d'enseignement et d'apprentissage assignés aux différentes disciplines et par les méthodes pédagogiques propres à chacune d'entre elles.

En fait, le manuel scolaire peut être défini comme un recueil documentaire. C'est un ensemble pédagogique riche et complexe. Il présente généralement des documents de nature différentes : textuelle, iconographique, schémas, diagramme.

Il est élaboré à partir d'une méthode qu'il illustre. C'est un outil mis à la disposition de l'enseignant et des apprenants afin de les aider dans le contexte qui est le leur, à acquérir une autonomie vis-à-vis de la construction du savoir.

Il est également un produit manufacturé, historiquement et géographiquement déterminé. Il est soumis à une réglementation spécifique par rapport à d'autres productions écrites. Le manuel scolaire est ainsi emblématique de l'école et de la nation.

Les représentations et les usages des manuels scolaires restent toutefois divers et parfois même conflictuels entre parents, élèves et enseignants.

Pour certains parents le manuel scolaire est surtout un recueil d'exercices et un médiateur du savoir. Il leur permet de vérifier le travail de leurs enfants et de communiquer avec eux pour leur expliquer ce qu'ils n'auraient pas compris en classe.

Les élèves, eux, estiment que le manuel scolaire leur permet d'apprendre les leçons données par l'enseignant et de faire les exercices qui consolident ces leçons.

Quant aux enseignants, ils pensent, dans leur grande majorité, que le manuel est pratique, utile et incontournable. Le cours magistral reste toutefois pour un grand nombre d'entre eux et dans plusieurs disciplines, prépondérant ; le manuel en est le complément surtout pour les exercices.

Cependant, beaucoup d'enseignants estiment que les manuels sont sous-utilisés en classe. Les présupposés théoriques véhiculés par les documents qu'ils contiennent sont, en conséquence peu exploités.

## **1.6 Exploitation du manuel scolaire**

Renouer avec le manuel scolaire en tant que ressource pédagogique est certainement utile. Toute la question est de savoir comment l'exploiter d'une façon scientifique qui tiendrait compte de l'évolution des méthodes pédagogiques et des recherches scientifiques.

En effet, la fonction de l'enseignant a évolué. Il n'est pas détenteur d'un savoir que le manuel se contente de compléter. Il est le médiateur, l'ingénieur qui met en place des situations d'enseignement /apprentissage et des stratégies d'animation susceptibles de permettre l'apprenant de construire un savoir et un savoir-faire et d'accéder à l'autonomie.



## **1.7 Place du manuel scolaire dans le projet didactique de l'enseignant**

Comme tout outil, l'efficacité du manuel dépend, certes, de ses qualités propres, mais surtout de la manière dont on l'utilise. Les différentes lectures pédagogiques dépendent de la conception que se font les enseignants et les apprenants de la matière enseignée, elles dépendent aussi du contexte de l'action pédagogique. Le processus d'enseignement/apprentissage est déterminé autant par le manuel que par les méthodes de ceux qui en font usage.

Pour une appropriation optimale, les éditeurs font précéder chaque manuel d'une préface et d'un mode d'emploi qui tracent les grandes lignes de son exploitation didactique et pédagogique.

Le dispositif didactique mis en œuvre par un manuel scolaire conformément aux nouvelles réformes pédagogiques devrait donc présenter à l'élève un ensemble de matériaux qui serait diversifié. Par ailleurs un manuel scolaire devrait permettre de promouvoir des procédures d'enseignement/apprentissage centrées essentiellement sur les apprenants.

Cet apprentissage est d'autant plus constructif si le contenu du manuel traite des questions d'actualité qui stimule l'élève à approfondir des acquisitions par des activités de recherche personnelles

## **1.8 Limites du manuel scolaire**

Pour que l'élève construise du sens, il faut au préalable que les savoirs qui lui sont enseignés soient insérés dans une situation d'apprentissage significative. Comme le rappelle M.Fabre, la question du sens se joue à un triple niveau : celui de la signification ou de la validité des savoirs, celui de la motivation de l'élève et celui de la référence (fonction sociale)<sup>8</sup>.

### **1.8.1 La limite épistémologie :**

Le choix d'un bon manuel doit être fondé sur ce qu'il transmet aux élèves. Il est vrai que l'élève s'intéresse à la forme du manuel, mais ce n'est là qu'un élément marginal qui doit compléter l'essentiel, à savoir le contenu, il ne suffit pas d'avoir des manuels avec des lettres claires et des textes accompagnés d'images, il faut s'interroger sur ce que ces textes et ses supports véhiculent comme savoirs et valeurs.

---

<sup>8</sup> M .Fabre « situation-problème et savoir scolaire ». Paris. Presse universitaire de France, 1999

### **1.8.2 La limite psychologique :**

Comment motiver un élève ? C'est le grand souci de ceux qui produisent les manuels scolaires. Les textes choisis doivent répondre aux besoins affectifs de l'élève. Il faut donc veiller au bon choix du contenu des manuels scolaires.

### **1.8.3 La limite sociale :**

Le respect de la spécificité culturelle des élèves ne construit pas un défi, c'est le financement de cette volonté qui pose problème, car la production d'un livre scolaire est une entreprise complexe et de longue haleine. Elle nécessite des investissements importants et des ressources humaines compétentes.

## **1.9 Le manuel de français et typologie des textes :**

Le choix des textes et des documents joue un rôle très important. Les textes tirés des journaux et des revues sont peu motivants si on les compare aux textes littéraires.

En effet, on reconnaît généralement que plus un apprenant se sent concerné par ce qu'il apprend plus il parvient à établir des rapports entre l'objet d'apprentissage et ses possibilités d'utilisation réelle. En d'autres termes, plus son attitude est favorable à l'apprentissage plus ses motivations sont grandes.

Pour cette raison que les textes littéraires sont privilégiés dans le manuel de français, car ces derniers peuvent être d'une grande utilité en fonction de leur simplicité, de leur syntaxe et de leur vocabulaire.

Une lecture d'un texte littéraire, bien menée en classe, peut stimuler l'imagination de l'élève, elle crée chez lui le sentiment qu'il acquiert un certain pouvoir sur la langue qu'il apprend : d'autre part, grâce au texte littéraire, l'élève peut accéder avec une facilité relative aux règles d'une alchimie du langage ; règles dont les exercices d'écriture permettront de vérifier si l'élève a maîtrisé réellement les stratégies de la description et de la narration.

Par ailleurs, par les diverses possibilités d'identification que présentent les textes littéraires (roman – nouvelle – conte ...), les liens entre l'élève et la langue qu'il apprend se voient renforcés. C'est par la pratique de la lecture que les élèves découvrent peu à peu les secrets de cette langue à la fois comme système, contenus et surtout comme espace culturel riche et varié. Le travail sur la signification permet de percevoir les structures de la langue et les élèves sauront repérer et analyser avec pertinence les divers systèmes qui organisent le fonctionnement de récit ou les différents champs lexicaux dans une description. Le repérage et l'analyse sont à mener systématiquement et doivent se limiter à un ou deux aspects du texte proposé aux élèves. C'est dans

le choix de ces aspects que le rôle de l'enseignant est déterminant, l'activité qu'implique ce travail est l'occasion pour l'élève de s'exprimer sur un évènement, un personnage, un paysage...

Dans une situation d'apprentissage le texte ne prend de la valeur que par le degré de pertinence du questionnement qu'il suscite car ce dernier constitue une activité vidée de sa dimension heuristique. Le lecteur peut construire sa problématique sur le repérage des signes textuels qui s'intègrent dans la structure du texte, en partie guidé par la nature spécifique de celui-ci. Par ailleurs, si le lecteur parvient à comprendre que le texte constitue une réponse donnée par l'écrivain à une question qui le concerne en premier lieu et l'incite à donner une vision du monde, il doit prendre en considération le rapport dialectique qu'entretient ce texte avec l'histoire, la sociologie, les croyances et la culture de la société qu'il décrit et dans laquelle il s'inscrit.

Le texte est une fiction où les personnages et les actes qu'ils peuvent accomplir ne sont construits que par la traversée d'une écriture et dont l'analyse exige que l'on prend en considération des contextes historiques et sociaux, des thèmes culturels et un savoir mythologique.

### **1.10 Le manuel comme outil de l'enseignement des valeurs**

Connaissances, valeurs et normes sociales sont fixées dans le cadre des politiques éducatives et sont inscrites au cœur des manuels scolaires.

Dans le cadre des finalités de l'éducation définies dans le chapitre I, Article 2 de la loi d'orientation sur l'éducation nationale (N° 08-04 du 23 janvier 2008), l'école algérienne a pour mission :

*« D'assurer aux élèves l'acquisition de connaissances dans les différents champs disciplinaires et la maîtrise des outils intellectuels et méthodologiques de la connaissance facilitant les apprentissages et préparant à la vie active », et « de doter les élèves de compétences pertinentes, solides et durables susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problèmes et qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie, à prendre une part active dans la vie sociale, culturelle et économique et à s'adapter aux changements ».*

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet, en matière de politique éducative, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes :

« *Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et cultures nationales* »

Dans ce cas, l'enseignement du français en Algérie prend en charge les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles.

La loi d'orientation sur l'éducation nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008) définit les finalités de l'éducation, dans les termes suivants :

*«l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle »* . Chapitre I, art.2.

Les contenus du livre scolaire convergent vers le développement d'une société démocratique dans sa conception et dans sa pratique, favorisant l'enracinement des valeurs universelles. Dans la diversité des idées se forge une lutte contre l'endoctrinement, et une éducation au respect des droits fondamentaux de l'homme :<sup>9</sup>

- **Démocratie** : pour une société toujours plus démocratique et solidaire, les contenus seront attentifs aux droits et aux devoirs de chacun pour instaurer les bases d'une pratique active et responsable de la citoyenneté. Les manuels insisteront sur la justice, la transparence et l'égalité.
- **Liberté de conscience** : les contenus sous forme de débat doivent permettre d'exprimer des choix. Cette liberté de conscience contribue à une émancipation personnelle à même de forger des citoyens libres, prêts à confronter les points de vue sans à priori. D'ailleurs, discuter c'est accepter l'autre sans perdre son sens de l'analyse et son esprit critique.
- **Tolérance** : la conception des différences comme un enrichissement social favorise le dialogue. Les contenus devraient contribuer à former des personnes respectueuses des particularités et des choix de chacun, éprises de paix et de générosité, de justice sociale et de dignité humaine, ouvertures au changement et à la remise en question.
- **Ouverture** : l'ouverture sur le monde incite à une constante remise en question étant donné que les avancées technologiques et humaines s'accélèrent. Dans cette mouvance,

---

<sup>9</sup> <http://fr.calameo.com/read/000026401dbbfd2ab0e04>

les contenus doivent réagir et s'adapter. Développer l'aptitude de l'autonomie face à l'enrichissement des savoirs qui reste ainsi l'un des réflexes à cultiver chez l'apprenant. En définitive, les manuels scolaires devraient refléter l'engagement en faveur des valeurs universelles de l'ouverture culturelle et religieuses, du dialogue et de l'acceptation de la différence, de la tolérance et du respect de l'Autre.

# **CHAPITRE II :**

# **LA LEXICOMETRIE**

## 2.1 Définition de la lexicométrie

L'apparition de l'outil informatique et des chercheurs qui s'intéressent à la statistique textuelle a eu un impact positif sur l'évolution de l'analyse de discours en tant que pratique qui s'appuie davantage sur le progrès de l'informatique. La lexicométrie, apparue dans les années 70, appelée aujourd'hui logométrie, s'intéresse au recensement des mots qui composent et qui structurent des énoncés, et qui devient de plus en plus une méthode d'analyse très fréquente à *des unités linguistiques jugées pertinentes*.<sup>10</sup> Elle permet d'ériger des comparaisons entre corpus, d'investir dans des méthodes s'inspirant des mathématiques et des statistiques en vue de proposer un modèle d'analyse efficace pour l'appréhension des textes. D'après Lebart et Salem, cet intérêt pour la statistique s'expliquerait ainsi :

*« Les succès remportés par les applications de la méthode statistique dans de nombreux domaines des sciences de la nature (physique, biologie, etc.) mais aussi dans ceux des sciences humaines (psychologie, économie, etc.) et y compris dans des disciplines qui touchent à l'utilisation du langage finissent par attirer l'attention des spécialistes de l'étude du vocabulaire ».*<sup>11</sup>

Cette « démarche (la lexicométrie) se veut scientifique. C'est-à-dire qu'elle vise à créer, à systématiser un ensemble de connaissances, d'études d'une valeur universelle caractérisées par un objet et une méthode déterminés, fondées sur des relations objectives, vérifiables. Née du besoin profond ressenti par les spécialistes de l'étude des textes de dépasser les approches traditionnelles, jugées souvent trop subjectives, elle se propose d'apporter sur les textes un éclairage nouveau fondé sur le décompte et la localisation des formes qu'ils contiennent. »<sup>12</sup>

C'est ainsi qu'on pourrait définir la lexicométrie comme l'ensemble de méthodes statistiques qui permettent d'explorer les textes en attribuant des mesures au lexique utilisé par le scripteur. Elle fournit une étude détaillée et exhaustive du lexique qui compose le texte concerné et consiste à employer des outils statistiques, sans idées préconçues, pour explorer quantitativement un texte, afin d'en analyser le contenu.

---

<sup>10</sup> Mayaffre, 2009.

<sup>11</sup> Ludovic LEBART et André SALEM, Statistique textuelle, Paris, Dunod, 1994, p.16.

<sup>12</sup> André Salem, Analyse factorielle et lexicométrie : synthèse de quelques expériences, p.148.

## 2.2 Notions de lexicométrie

Voici quelques notions qu'il nous a semblé important de définir ici pour éviter toute ambiguïté concernant le sens que nous donnerons à ces concepts :<sup>13</sup>

- Toute suite de lettres ou de caractères non séparées par un blanc et délimitée par deux blancs sera appelée une **forme** ou un **vocabulaire**.
- Quand une forme revient N fois dans un texte, nous dirons qu'elle possède N **occurrences**. Par exemple, dans la phrase suivantes : *L'enseignement du français en Algérie prend en charge les valeurs identitaires et les valeurs intellectuelles*

Cette phrase est composée de 16 occurrences, les formes *en*, *valeurs* et *les* ont chacune 2 occurrences : *L'enseignement du français **en** Algérie prend **en** charge **les** valeurs identitaires et **les** valeurs intellectuelles*.

- Un vocabulaire qui est employé une seule fois dans tout le texte est dit un **hapax**. Dans l'exemple précédent, en dehors de *les*, *valeurs* et *en* toutes les formes sont des hapax.
- L'ensemble des formes d'un texte est appelé **vocabulaire** de ce texte. Notre exemple comporte 13 formes. Les formes *en*, *les* et *valeurs* ne sont comptées qu'une seule fois.

<i>l</i>	<i>enseignement</i>	<i>du</i>
<i>français</i>	<i>en</i>	<i>Algérie</i>
<i>Prend</i>	<i>Charge</i>	<i>Les</i>
<i>Valeurs</i>	<i>Identitaires</i>	<i>Et</i>
<i>intellectuelles</i>		

- Le nombre d'occurrences qui composent un texte est appelé la **taille** ou l'**étendue** ou la **longueur** de ce texte. La phrase de notre exemple possède une taille de 16 occurrences.
- La **fréquence absolue** d'une forme dans un texte sera le nombre de ses occurrences de celui-ci. La **fréquence relative** sera le rapport de sa fréquence absolue par la taille du texte qu'il contient. Dans notre exemple la forme *en* a une fréquence absolue égale à 2 et une fréquence relative égale à 2 / 16.

<sup>13</sup> <http://www.tal.univ-paris3.fr/lexico/Lexico3doc0.pdf>



- On appelle **contexte** d'un vocable donné, un environnement linguistique d'une de ses occurrences (voir figure 2.2) les vocables qui appartiennent à un contexte d'une forme donnée seront dits **les co-occurentes** de celle-ci qui sera dite **forme-pivot**.  
L'ensemble des contextes est désigné par le mot **concordance**. Une concordance est souvent présentée sous forme de lignes mettant en relief la forme-pivot (voir figure 2.2).
- Toute suite de formes qui se répète dans un texte est appelé **segment répété**.
- L'**index** ou le **dictionnaire** d'un texte est la liste des formes qui ont été employées dans ce texte. Elles se sont présentées généralement sous la forme d'un tableau à deux colonnes, la première contenant les vocables, la seconde, la fréquence absolue de chacun d'eux. L'index contient aussi les signes de punctuations ou autres caractères utilisés dans le texte accompagné et leur fréquence. Nous salignons que certains logiciels présentent les segments répétés sous forme d'un tableau classés par ordre de fréquences. (voir figure2.1)
- L'outil **Groupe de formes** permet de constituer des **types** rassemblant les occurrences de formes graphiques différentes liées par une propriété commune. On peut ainsi, moyennant certaine précaution, rassembler le pluriel et le singulier d'une même forme, les flexions d'un même verbe, des formes qui possèdent un lien sémantique.

Figure 2 .1 : fenêtre de l'index de notre corpus fournie par Lexico3

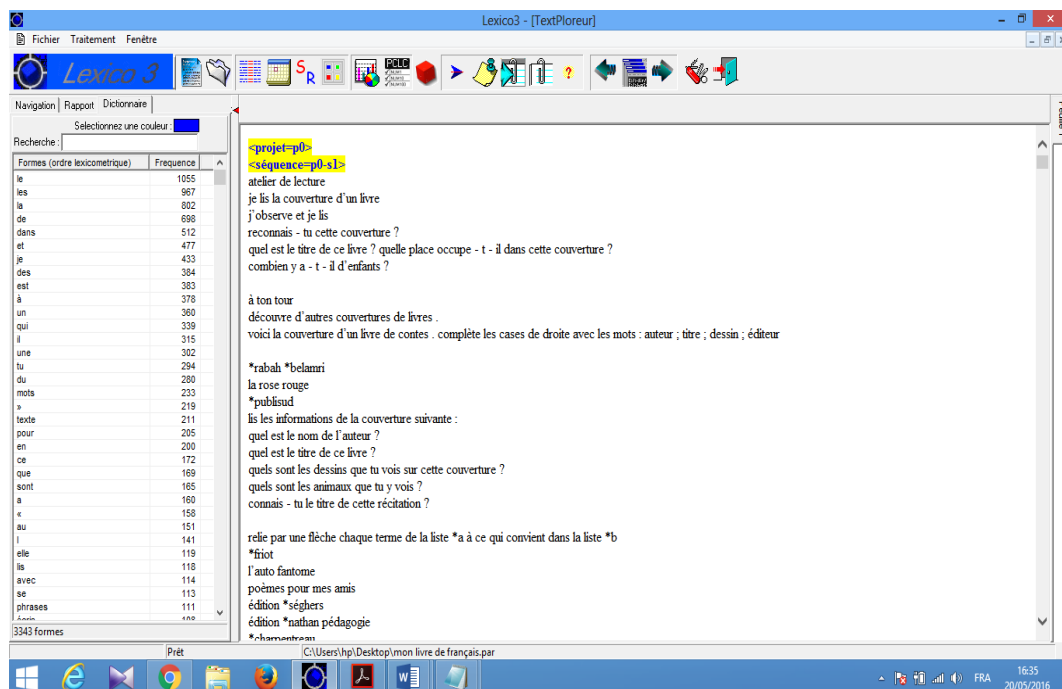


Figure 2.2 : une concordance du vocable « il »

**Rapport Lexico3**

**Concordance de : le**

**Paramètres :**

- Longueur contexte=40
- Tri=ordre du texte
- POLE=le

connais - tu cette couverture ? quel est	<b>le</b>	titre de ce livre ? quelle place occupe
ons de la couverture suivante : quel est	<b>le</b>	nom de l'auteur ? quel est le titre de ce
: quel est le nom de l'auteur ? quel est	<b>le</b>	titre de ce livre ? quels sont les dessins
les animaux que tu y vois ? connais - tu	<b>le</b>	titre de cette récitation ? relie par une
lis - tu dans les premières pages avant	<b>le</b>	premier projet ? indique à quelle page
		de
de ton livre de français , tu trouves :	<b>le</b>	sommaire le projet la séquence n° 1 la
		leçon
e de français , tu trouves : le sommaire	<b>le</b>	projet la séquence n° 1 la leçon de
		grammaire

Figure 2.3 : segments répétés de notre corpus donnés par Lexico3

**Segments repetes**

**Paramètres :**

- Nombre de segments=296
- Seuil de sélection=10
- Délimiteurs=!"\$'(),-./:;>?[\\_]{

n°	Longueur	Séquence	Fréquence
1	2	<b>le chasseur</b>	10
2	2	<b>le chat</b>	19
3	2	<b>le coffre</b>	12
4	2	<b>le complément</b>	13
5	2	<b>le corbeau</b>	11
6	2	<b>le crocodile</b>	20
7	2	<b>le début</b>	11
8	2	<b>le fantôme</b>	11
9	3	<b>le groupe nominal</b>	13
10	2	<b>le groupe</b>	16
11	2	<b>le livre</b>	10
12	2	<b>le même</b>	12
13	2	<b>le mot</b>	25

## 2.3 Le Lexico3

Développé par André Salem, Serge Fleury, Cédric Lamalle, William Martinez, Lexico3 permet de mener des analyses contrastives et chronologiques et offre les fonctionnalités suivantes<sup>14</sup> :

Inventaire des segments répétés, concordances, décomptes portant sur les formes graphiques, spécificités par partie, spécificités chronologiques, analyses factorielles portant sur les formes, recherche de groupes de formes, graphiques de ventilation en fréquences absolues, relatives ou histogrammes de spécificités. Topographie textuelle et cooccurrences à partir des spécificités appliquées aux sections.

Le lexico3 est développé sous le système d'exploitation commercial WINDOWS, vendu par MICROSOFT. Il utilise un découpage en balise du type < projet = 1>, qui permet cette fois-ci de superposer plusieurs niveau de découpages (par exemple par projet, séquence, partie...) sans avoir à modifier le fichier texte, et d'ingérer à nouveau les données.

Lexico3 oblige à enlever les majuscules en début de phrase pour éviter de distinguer les formes, « vous » et « Vous » par exemple, l'intégralité du texte située hors des balises de découpage est intégrée à la base ; il est donc impossible de conserver des notes ou des commentaires au sein du fichier ingéré.

### 2.3.1 Perception d'un corpus

L'interface de lecture des textes sous lexico3 est performante, il invente une sorte de cartographie avec la représentation graphique colorée des occurrences d'une (ou plusieurs) forme (s), d'un groupe de formes, de segments répétés au sein du corpus. La lecture se fait ensuite par phrases, avec une navigation possible entre les différentes occurrences de la forme ou du segment. Ce système met immédiatement en valeur la distribution des formes au sein du corpus et invite donc dès la lecture à passer à l'interprétation.

Le logiciel rend compte de la longueur des textes, du nombre de formes, occurrences et hapax au sein de chaque partie du corpus. Le comptage sensible s'explique par la définition des délimiteurs de forme, et par la détermination adéquate des délimiteurs, les résultats permettent de préciser la forme la plus fréquente dans chaque texte. Ses fonctionnalités restent incontournables pour dégager le sens, » *les mots de fréquences ont pour fonction de participer à la richesse lexicale d'un texte.* »<sup>15</sup>

---

<sup>14</sup> <http://textopol.u-pec.fr/?tag=lexico3>

<sup>15</sup> Bensebia, 2011 p.162

L'analyse lexicométrique selon les balises introduites sur le corpus analyse de la structure vocabulaire en vue d'appréhender l'accroissement des vocabulaires, les hautes et les basses et leurs rapports avec les autres éléments textuels, les diagrammes de ventilation des mots par partition et par balises.

Le diagramme de Pareto offre la possibilité de classer les différents phénomènes linguistiques par ordre d'importance Il*«...fournit une représentation très synthétique des renseignements contenus dans la gamme des fréquences. Ce diagramme est constitué par un ensemble de points tracés dans un repère cartésien. Sur l'axe vertical, gradué selon une échelle logarithmique, on porte la fréquence de répétition  $F$ , qui varie donc de  $F_{max}$ , la fréquence maximale du corpus. Sur l'axe horizontal, gradué selon la même échelle logarithmique, on porte, pour chacune des valeurs de la fréquence  $F$  comprise entre 1 et  $F_{max}$ , le nombre  $N(F)$  des formes répétées au moins  $F$  fois dans le corpus. La courbe obtenue est donc une courbe cumulée.»*<sup>16</sup>

La fonctionnalité de segments répétés permet de caractériser tous les éléments qui se répètent, ils sont aussi définis comme des « *des suites de formes dont la fréquence est supérieure ou égale à 2 dans le corpus.* »<sup>17</sup>, il faut noter que cette fonctionnalité permet de déterminer la nature des vocables employés propre au domaine étudié.

L'analyse factorielle des correspondances des tableaux croisés est un outil statistique qui permet de repérer la spécificités et la fréquence des unités textuelles dans chacune des parties choisies. Cet outil met aussi en évidence les proximités qui peuvent apparaître ou exister entre discours ou parties du discours, réparties selon des balises.

### **2.3.2 Sauvegarde des résultats**

Sous lexico3, les résultats sont des documents textes, choisis par l'utilisateur et rassemblés dans dossier de fichier HTML.

Il reste à souligner qu'il existe d'autres logiciels qui cherchent à investir dans d'autres éléments comme des lemmatiseurs, la structure de vocabulaire, l'analyse arborée, l'analyse de co-occurrent et l'analyse de thèmes récurrents.

---

<sup>16</sup> Lebart.et Salem., 1994, p. 47

<sup>17</sup> Ibidem, p. 60

## **2.4 Lexicométrie ; attentes et limites**

La lexicométrie a rendu l'analyse de discours accessible par le biais de différents outils et logiciels qui puisent davantage dans les progrès actuels dans le domaine des sciences informatiques.

Cette approche d'analyse ne peut désormais être critiquée dans la mesure où cette pratique se démocratise de plus en plus, et beaucoup d'études s'y intéressent, et cherchent à fournir d'autres applications qui répondent mieux aux exigences multiples, qui se diversifient en fonction des problématiques à répondre, et la diversité des langues.

Malgré son apport, cette lexicométrie a laissé place à une dimension machine, qui gouverne plus le chercheur, en l'éloignant de toute approche dite empirique, et/ou de recherche qui le laisse piocher dans les autres lectures philosophiques qui sont l'essence même de l'analyse de discours française, ou encore linguistiques qui permettent d'appréhender la structure du texte ou de l'énoncé, ou tous les autres domaines qui accordent au discours sa dimension linguistique, psychologique et sociale.

Cette lexicométrie a mis en place aussi une génération de chercheurs qui ne s'intéressent qu'à l'aspect extérieur de la langue, en ignorant que cette méthode est beaucoup plus un outil de description statistique qu'un outil d'analyse, qui cède sa place à un bilan parfois mitigé. Aucune méthode, originale soit-elle, ne peut négliger l'apport des écoles et les courants linguistiques.

Le génie du chercheur dans l'analyse des faits linguistiques ; objets de la recherche. Les compétences d'un linguiste se dégagent et se manifestent au moment où ce dernier s'intéresse à ce qui fait un texte un texte, ce qui fait un énoncé un ensemble des idées qui apparaissent en un monde structuré.

Le texte ou le discours ne pourront aussi se définir au profit d'un traitement automatique qui épargne la dimension humaine de l'acte de parler ou de communiquer. Ce traitement n'est pas une lecture naturelle, même s'il est mis en place pour se dégager de toute appréhension subjective.

Cependant, une lecture traditionnelle reste néanmoins difficile à réaliser quand le chercheur est confronté à un corpus composé de centaines de milliers de mots, de plusieurs locuteurs...ou pour mettre en place des analyses contrastives ou autres. Aucune lecture n'est originale si elle n'investit pas dans cet héritage de la linguistique et les autres sciences connexes.

Si l'outil informatique a permis de réaliser des lectures originales, et de décrypter des corpus aussi importants sur le plan quantitatif, la lexicométrie est avant tout une méthode qui fait entrer

le chercheur dans la sphère de la modernité, et propose des lectures qui doivent à la fois faire appel à cet héritage ancien de la linguistique et à une lecture scientifique conventionnelle.

La lexicométrie s'est limitée à une description statistique d'un texte, et n'intervient pas pour expliciter ce qui fait le choix de lexies par le locuteur, et sa valeur paraît par conséquent interrogative.

## **2.5 Conclusion partielle**

Dans ce volet théorique, nous avons essentiellement présenté le manuel scolaire, ses spécificités et ses limites. Nous avons aussi donné un aperçu de logiciel Lexico3. Ainsi que les notions essentielles utilisées pour notre analyse logométrique du manuel.

# **VOLET PRATIQUE**

**Chapitre III :**

**PRESENTATION ET**

**ANALYSE DU CORPUS**



### **3.1 Introduction**

Dans ce volet pratique, nous procéderons à l'analyse et à l'exploration de notre corpus en se basant sur le logiciel de Lexico3, Notre analyse textuelle présente, en plus de décrire et d'explorer, l'intérêt de mettre à l'épreuve notre hypothèse de départ. Nous cherchons donc à mettre en évidence par cette analyse, qualitativement et quantitativement, quels signes, quelles marques, quels phrases dans le discours, peuvent conférer à un texte les valeurs culturelles et universelles, dans le but de prouver la réalité de traits structuraux et de procéder à des prévisions.

### **3.2 Présentation et analyse du corpus :**

#### **3.2.1 Identification du manuel :**

**Dénomination du manuel :** « *mon livre de français 4<sup>e</sup> année primaire* »

**Matière :** français langue étrangère.

**Maison d'édition :** office national des publications scolaires.

**Année de publication :** 2014 /2015

**Nombre de pages :** 176

**Nombre de projets :** 03

**Nombre de séquences :** 09

**Nombres de textes supports :** 51

**Poids :** 420 gr

**Longueur :** 27,5 cm

**Largeur :** 20 cm

**Epaisseur :** 01cm

**Nombre, noms et qualité des auteurs :**

**Tableau 1.1 : Noms et qualité des auteurs**

<b>Nom et prénom</b>	<b>Fonction</b>
KORICHE Hamida	I.E.E.F
DADDA Aicha	Universitaire
IMMAMOUINE M'hamed	M .E.F

**Maquette :** HAMMOUM Karim

**Illustration :** CHEMOUL Zahia et HAMMOUM Karim

**Pays :** Algérie (utilisation nationale)

**Prix :** 220 DA

### **3.2.2 Description du manuel**

« *Mon livre de français* » est un manuel scolaire de la langue française, c'est un ouvrage qui comprend des activités et des exercices, et qui s'adresse aux apprenants de la quatrième année primaire.

Tout d'abord, le manuel scolaire regroupe plusieurs textes faisant l'objet d'étude dans les différentes activités d'apprentissage. Il est composé de deux parties :

La première partie comprend un « atelier de lecture » qui démontre aux élèves comment utiliser le livre de français.

Cette partie est organisée en trois projets de trois séquences et à la fin de chaque projet on propose aux élèves une situation d'intégration et une évaluation-bilan.

La deuxième partie est destinée aux activités de langue (grammaire, orthographe et conjugaison).

Le manuel comprend 193 pages réparties comme suit :

#### **La page 1 :**

La page de couverture portant le titre « mon livre de français », le titre occupe le centre de la page. la couleur jaune prime les autres couleurs.

#### **La page 2 :**

Nous y retrouvons le même titre en milieu, en bas, les noms des concepteurs (Voir tableau 1-1)

### **La page 3 :**

L'avant-propos intitulé : « pour bien utiliser ton manuel scolaire », destiné directement aux apprenants. Les auteurs décrivent le manuel et expliquent son utilité pour l'apprentissage.

### **La page 4 :**

On trouve le sommaire

### **Les pages 5 et 6 :**

Ces deux pages contiennent une présentation bien détaillée du manuel, c'est un genre d'astuce qui explique les différentes activités configurées dans les projets.

### **La dernière page :**

Cette page contient la date et l'année de publication, l'éditeur et le prix de livre.

(Voir tableau 1-1)

La méthode « mon livre de français » se constitue de trente-sept textes dont huit textes anonymes : contes, textes documentaires et poèmes, mettant en scène vingt-cinq auteurs dont dix-sept français, trois belge, trois américains, un italien et un anglais. Nous soulignons l'absence des auteurs algériens.

## **3.3 Analyse lexicométrique du corpus**

### **3.3.1 Principales caractéristiques du corpus :**

Pour une interprétation adéquate, nous avons besoin d'effectuer une analyse comparative qui repose sur la segmentation initiale de notre corpus.

Nous rappelons que la segmentation a été effectuée comme suit :

**Partie 1 :** atelier de lecture (**p0**) [de la page 08 à la page 13]

**Partie 2 :** c'est le projet 1 (**P1**) partitionné en trois séquences : (**P1-S1**), (**P1-S2**) et (**P1-S3**) [de la page 16 à la page 59]

**Partie 3 :** projet 2 (**P2**) partitionné en trois séquences : (**P2-S1**), (**P2-S2**) et (**P2-S3**) [de la page 62 à la page 105]

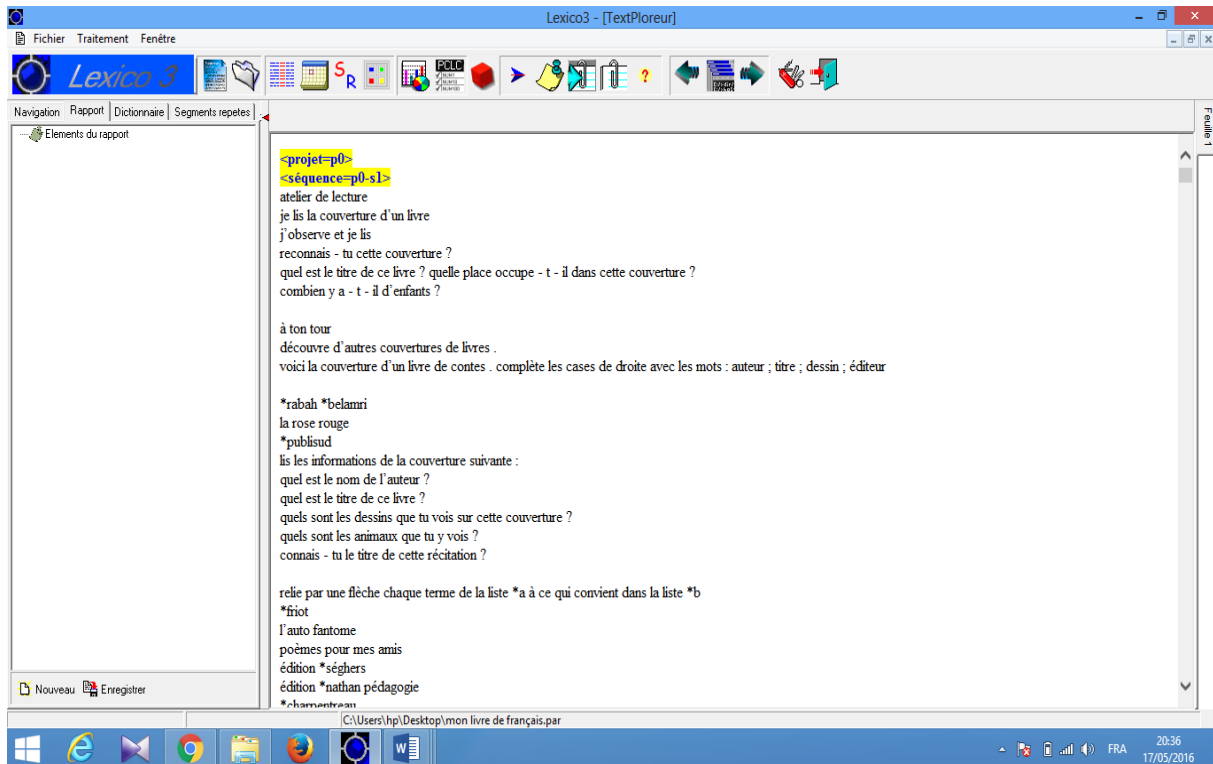
**Partie 4 :** projet 3 partitionné en trois séquences (**P 3-S1**), (**P3-S2**) et (**P3-S3**) [de la page 108 à la page 145]

**Partie 5 :** points de la langue (projet 5) partitionné en trois parties [grammaire, orthographe, conjugaison qui correspondent respectivement au (**P4-S1**), (**P4-S2**) et (**P4-S3**)] [de la page 148 à la page 172].

Les différentes partitions (projet et séquence) sont considérées comme des textes distincts l'un de l'autre. Nous avons pu obtenir les résultats résumés dans les tableaux et les figures suivants.

Notre segmentation du projet 0, qui correspond à la partie atelier de lecture, nous a fourni la fenêtre suivante :

**Figure 2.4** : *fenêtre l'index de notre corpus fournie, par Lexico3*



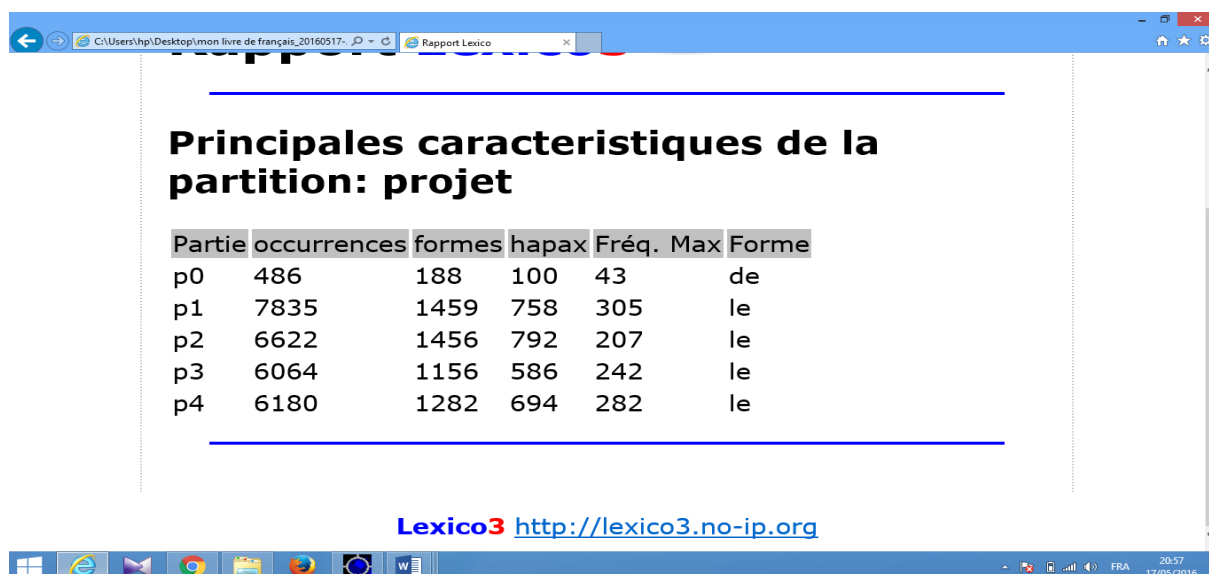
La segmentation du manuel nous a donné les statistiques suivantes :

**Figure 2.5** : *principales caractéristiques lexicométriques du corpus fournie par Lexico3*

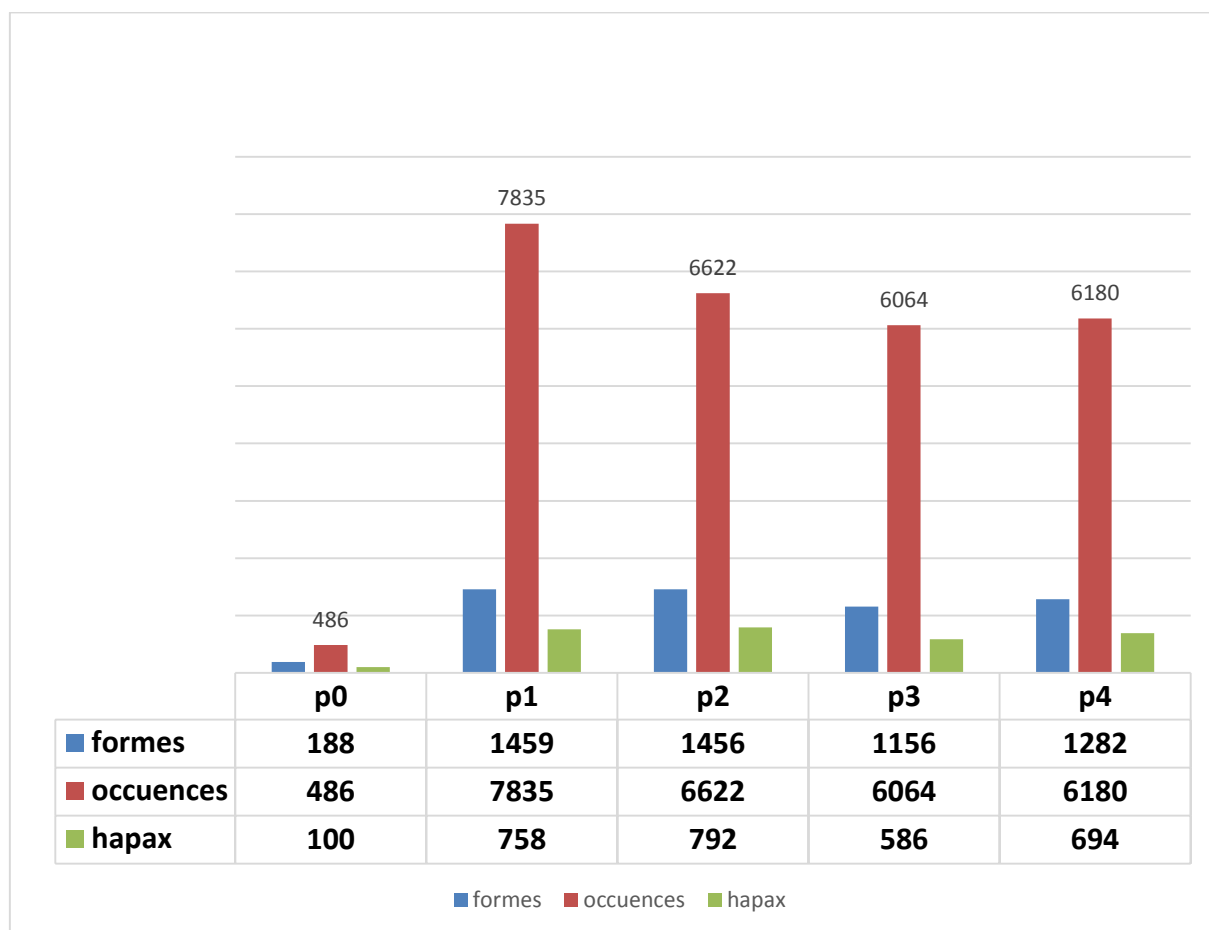


La segmentation du manuel par projet a donné les résultats suivants :

**Figure 2.6 : principales caractéristiques de la partition : projet**



**Figure 2.7 : les principales caractéristiques de la partition : projet**



Voici un résultat plus détaillé pour la segmentation du manuel par séquence :

**Figure 2.8** : principales caractéristiques de la partition : séquence, fournie par lexico3

Partie	occurrences	formes	hapax	Fréq. Max	Forme
p0-s1	486	188	100	43	de
p1-s1	2714	788	457	109	les
p1-s2	2623	672	371	106	le
p1-s3	2498	712	408	91	le
p2-s1	2226	712	442	70	le
p2-s2	2049	690	404	68	les
p2-s3	2347	695	391	84	le
p3-s1	2118	547	289	89	les
p3-s2	1932	560	321	83	les
p3-s3	2014	642	370	89	le
p4-s1	3352	846	455	152	le
p4-s2	927	381	244	46	le
p4-s3	1901	545	338	84	le

### Commentaire :

Les figures et les tableaux ci-dessus donnent diverses informations concernant :

- Le nombre total d'unités comprises entre deux délimiteurs (ou espace blanc) comptabilisées dites **occurrences**.
- Le nombre total de **formes** distincts comptabilisées parmi ces occurrences.
- Le nombre total d'**hapax**, soit de formes n'apparaissant qu'une seule fois, quelles que soient ces formes.
- Enfin, la **fréquence maximale** où apparaît la forme comptabilisée le plus grand nombre de fois.

Notre corpus est composé de 3324 formes, qui génèrent un texte de 47 187 occurrences (taille de texte), le nombre d'hapax est 1603, la forme *le* est comptabilisée le plus grand nombre de fois (voir figure 2.5),

Il est clair d'après la figure 2.7, que la partie P1 qui correspond au projet1 est la plus étendue (taille de texte). ce choix de répartition convient à la répartition temporelle de l'année scolaire (le premier trimestre est le plus long par rapport aux autres trimestres)

Quant à la séquence, la P4-S1 qui correspond à la partie grammaire est la plus longue.

Pour compléter nos comparaisons, nous allons introduire la notion de **richesse lexicale** qui nous servira à donner une idée de ce qu'on peut tirer de ces chiffres. On peut définir la richesse lexicale par l'exemple suivant : pour un même nombre d'occurrence, le *texte1* est produit par un vocabulaire plus varié, et donc moins répétitif, que celui qui engendre le *texte2*.

En effet, la lexicométrie recherche une expression quantitative simple et uniformisée de la richesse lexicale, où la plupart des indices utilisés reposent sur la mesure de la fréquence moyenne des formes employés dans un texte, cette mesure peut révéler trompeusement car elle est fortement influencée par la forte dispersion des fréquences d'emploi et la longueur des textes. En outre, nous pouvons surestimer probablement la richesse lexicale de chaque partie par le biais de l'observation.

D'après les figures et les tableaux ci-dessus, la partie **P1** qui correspond au projet 1 est plus longue (7835) par rapport aux autres parties qui ont presque la même étendue à l'exception de la **P0(486)** qui correspond à l'atelier de lecture (la plus petite). La **P2** est produite par un nombre de formes (1456) presque le même de celle de P1(1459) et que cette dernière est plus étendue (plus longue) par rapport à la P2. On déduit donc que le vocabulaire de la partie P2 qui correspond au projet 2 est plus riche que celui des autres projets.

### **3.3.2 Exploration et analyse du corpus**

#### **3.3.2.1-Exploration des mots outils**

Grâce à l'outil « groupe de forme », nous avons pu rassembler tous les mots vides et les mots pleins, présentés dans notre manuel, la fréquence relative pour chaque groupe a donné les résultats suivants :

**Figure 2.9 : répartition des mots vides/ pleins**  
 Graphique de ventilation pour la partition : projet



### Commentaire

D'après le dictionnaire de notre corpus classé par ordre de fréquences décroissantes, les vocables les plus fréquents sont : les pronoms et les adjectifs non qualificatifs, les articles et les conjonctions. En effet, un mot vide peut être un mot ayant une signification dans une langue spécifique ou être un *jeton* qui n'a pas de signification linguistique. Par exemple, en français, les mots tels que « un », « et », « est » ou « le » sont écartés de l'index de recherche en texte intégral, car ils sont inutiles dans le cadre d'une recherche. Des propriétés linguistiques très générales sont utilisées pour catégoriser les mots vides ou pleins : des propriétés de longueur et de fréquence des mots, et de différences de ces critères entre deux mots contigus : En effet, « une observation fondamentale de Zipf<sup>18</sup> est que les mots pleins sont rares et longs et que les mots vides sont plus fréquents et plus courts : ce qui est d'usage fréquent est court : c'est la loi de l'économie d'effort dans l'usage d'un code, caractérisée par Zipf (1949), et observable aussi dans les langages de programmation. Nous remarquons aussi que la longueur de ces vocables est généralement égale à deux et ne dépasse pas quatre.

<sup>18</sup> George Kingsley Zipf (API : [zif], né en 1902 et mort en 1950, est un linguiste et philosophe américain qui étudia la *statistique* appliquée aux différentes langues.



### 3.3.2.2 Exploration des mots signifiants

Voici un tableau contenant certains mots signifiants classés par ordre de fréquence décroissant :

**Tableau 1.2 : certains mots signifiants classés par ordre de fréquence décroissant**

N°	Forme	Fréquence	N°	Forme	Fréquence	N°	Forme	Fréquence
1	Mots	233	27	Fois	41	53	Repère	30
2	Texte	211	28	Lecture	41	54	réponds	30
3	Phrases	111	29	Parle	41	55	va	30
4	Ecris	108	30	Petit	41	56	Sais	29
5	Phrase	91	31	Trouve	41	57	Temps	29
6	poème	87	32	Histoire	40	58	Comptine	28
7	Ecrire	76	33	Affiche	39	59	Contes	28
8	Verbe	71	34	Noms	39	60	Crocodile	28
9	Vers <sup>19</sup>	60	35	Suivante	39	61	Donne	28
10	Suivantes	58	36	Complète	38	62	Fantôme	27
11	Livre	55	37	Début	38	63	Fête	26
12	Exemple	54	38	Tableau	37	64	Voiture	26
13	Relève	54	39	Vent	37	65	Eau	25
14	Suivant	54	40	Groupe	35	66	Lune	25
15	Suivants	53	41	Retrouve	35	67	Petite	25
17	Comprends	50	43	Mère	34	69	Retiens	25
18	Fin	50	44	Place	34	70	Coffre	24
19	Questions	49	45	Lettres	33	71	Groupes	24
20	Titre	49	46	Amine	31	72	Partie	24
21	Recopie	46	47	Chat	31	73	Terre	24
22	Personnage	45	48	Jour	31	74	Convient	23
23	Maison	44	49	Découvre	30	75	Exerce	23
24	Cahier	43	50	Faire	30	76	Paroles	23
25	Conte	43	51	Fait	30	77	Poèmes	23
26	annonce	41	52	Grand	30	78	Porte	23

#### Commentaire

Plusieurs constats s'imposent à la lecture de cette liste :

C'est le vocable *mots* qui se manifeste en premier lieu à la 17<sup>ème</sup> place avec une fréquence égale à 233 (à l'exception des verbes *être* et *avoir*).

Les vocables peuvent être rangés dans plusieurs champs lexicaux.

<sup>19</sup> Il s'agit du vocable « vers » appartenant au champ lexical de la poésie

### a) Le champ lexical de métalangage :

D'après les données du tableau ci-dessus, il apparaît que le champ lexical dominant est celui de métalangage, en se référant aux vocables suivants : mots (1<sup>er</sup> rang 233 occ.), textes (2<sup>ème</sup> rang 211 occ) ...etc. (voir tableau 1.2).

On définit le métalangage comme « *du langage parlant du langage lui-même* », comme l'écrit Jakobson traduit par Ruwet et cité par Josette-Rey-Debove (1986)<sup>20</sup>:

« *Une distinction a été faite dans la logique moderne, entre deux niveaux de langage, (le langage objet) parlant des objets et le métalangage parlant du langage lui-même* »

Le champ lexical de métalangage prime sur les autres car ses formes constituent la quasi-totalité du manuel. Ce phénomène est absolument logique du fait de la nature d'un manuel scolaire destiné à des apprenant du primaire et le discours didactique qui nécessite une utilisation optimale des vocables spécifiques au processus enseignement / apprentissage.

### b) Utilisation de l'impératif :

Voici les contextes dans lesquels sont utilisées les formes « *relève* » et « *recopie* » :

Figure 2.10 : une concordance du vocable « *relève* »

**Concordance de : relève**

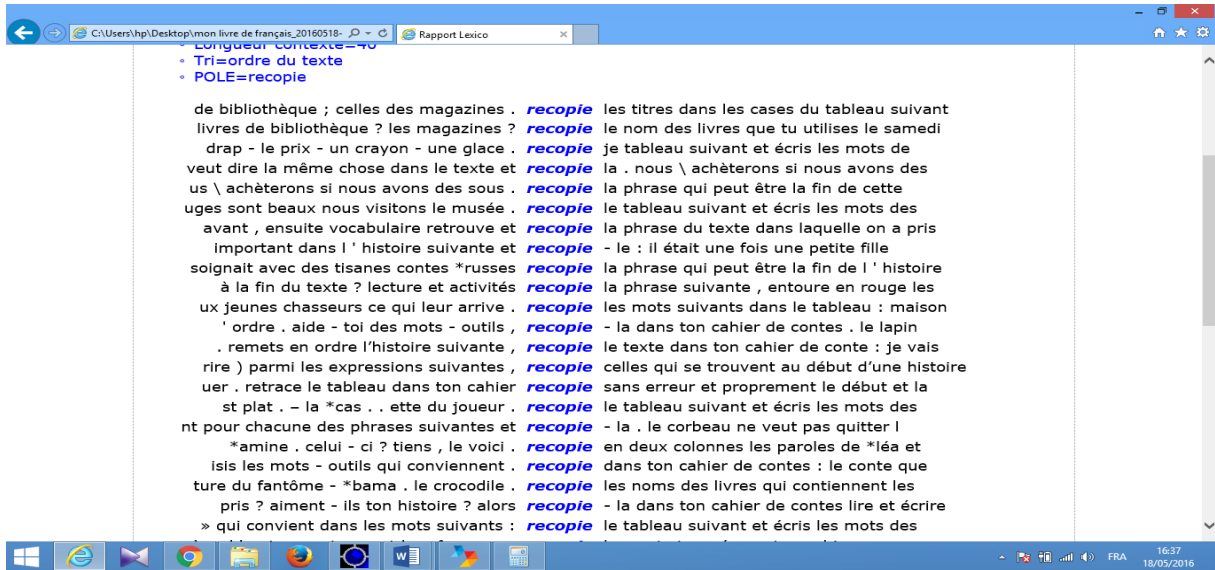
Paramètres :

- Longueur contexte=40
- Tri=ordre du texte
- POLE=relève

es pages , regarde - les attentivement :	relève	toutes les rubriques de ton livre de français
qui nous parle - t - on dans ce texte ?	relève	les mots qui les désignent . où sont ces
ée . ils ont entendu une petite voix . s	relève	les autres mots qui remplacent « le père
. *b . *friot je repère des personnages	relève	les autres mots qui désignent *zaza dans
e dans le texte le secret de la maison .	relève	- les ; où sont - ils places dans le texte
vait trois fils courageux et forts , , ,	relève	les noms des personnages dans les phrases
le remercie - t - il le jeune chasseur ?	relève	la phrase du texte qui explique ta réponse
ème personnage ? que va - t - il faire ?	relève	les mots soulignés : à quoi servent - ils
uver le jeune chasseur . lis la phrase ,	relève	les mots où tu vois un *s : entends - tu
que demande le photographe aux élèves ?	relève	les phrases du photographe . je construis
ve d ' autres façons de dire cet ordre .	relève	dans je texte une phrase qui donne un ordre
rçons ? en quelle saison est né *amine ?	relève	la phrase du texte qui le montre , . réponds
liquer ta réponse ? lecture et activités	relève	tous les mots du texte où tu entends *k
? relis le texte l ' interrogatoire et :	relève	tous les mots qui désignent *aminé complète
urquoi ? ces personnages parlent - ils ?	relève	les signes qui te le montrent . quand il
st le . . . - le soir , c ' est le . . .	relève	tous les mots avec le son « é » dans le
remière information dans cette annonce ?	relève	- la sur ton cahier quelle est la deuxième

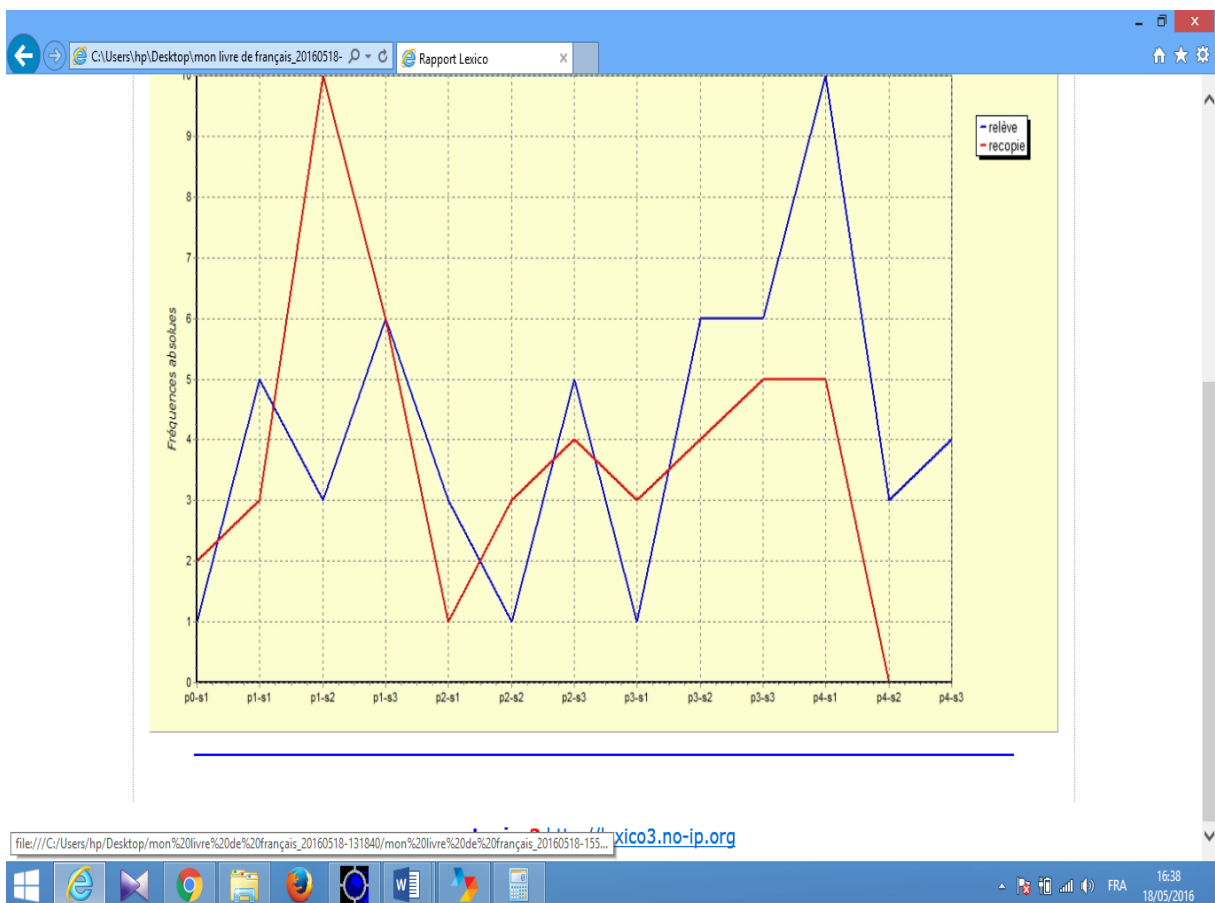
<sup>20</sup>Jakobson, Essais de linguistique générale , traduit. par N. Ruwet, Paris, éd. de Minuit, 1963, pp. 217-218

Figure 2.11 : concordance du vocable « recopie »



L'emploi de l'impératif est abondant, mais cet emploi a-t-il été conjoncturel ou régulier ? Pour répondre à cette question, nous devons vérifier la fréquence par moment des vocables (verbes) au mode de l'impératif, nous avons obtenu les résultats suivants :

Figure 2.12 : répartition des vocables : « relève / recopie », par séquence



### Commentaire :

Comme le nous voyons, les deux vocables sont régulièrement utilisés, cela reflète la grande importance de l'impératif au niveau scolaire, notamment dans les activités de la langue, qui sert d'évoquer un ton plus personnel, plus proche du public lecteur. Il convient davantage pour donner des instructions ou des conseils à suivre personnellement. On l'emploie notamment dans les formules dans lesquels on demande explicitement de répondre à des questions précises.

Faire de l'enfant un lecteur :

« Outre l'impératif scolaire d'apprendre à lire, de faire acquérir à l'enfant les avoir lire, il apparaît nécessaire que le texte écrits insère dans l'univers familier de l'enfant dès son plus jeune âge. L'initiation à la lecture est un long processus qui suppose, antérieurement à l'initiation scolaire, le contact précoce du jeune enfant avec le monde de l'écrit. L'enfant apprend à lire en s'imprégnant précocement des différents types d'écrits qui lui sont lus par les adultes qui l'entourent»<sup>21</sup> [Hébrard, 1980].

### c) Les noms propres

Tous les noms sauf « Amine » sont des noms communs. Aucun nom propre ne figure dans le tableau 1.2

Voici un autre tableau contenant certains des noms propres (des personnages) :

**Tableau 1.3** : certains mots propres de notre corpus

Nom propre	Fréquence	origine	Nom propre	fréquence	origine
Amine	31	arabe	benjamin	10	juif
Yasmina	23	arabe	Arlequin	8	Italie
Manane	14	inconnu	Samy	7	arabe
Lina	9	orientale	Marima	5	inconnu
Bama <sup>22</sup>	6		Samia	6	arabe

### Commentaire

La première remarque que l'on peut tirer de ce tableau est l'utilisation de prénoms de là-bas (exemple : la France, l'Italie...), on pourrait expliquer ce choix : par l'ouverture à l'éducation citoyenne à la diversité (l'approche pédagogique interculturelle) et par la diversité dans le choix des auteurs. En effet, les prénoms arabes sont les plus fréquents, cela est logique du fait de l'identité des élèves algériens.

<sup>21</sup> [http://www.persee.fr/doc/rfp\\_0556-7807\\_1990\\_num\\_93\\_1\\_2480\\_t1\\_0103\\_0000\\_2](http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1990_num_93_1_2480_t1_0103_0000_2)

<sup>22</sup> Bama le crocodile.

Pour la diversité de genre (masculin / féminin), nous soulignons la représentation quasi-équilibrée (50%).

Comme nous avons remarqué, le nom « Amine » est le plus utilisé, mais cette utilisation, a-t-elle été régulière ? Voici une figure qui répond à notre question :

Figure 2.13 : répartition du vocable « Amine », par séquence

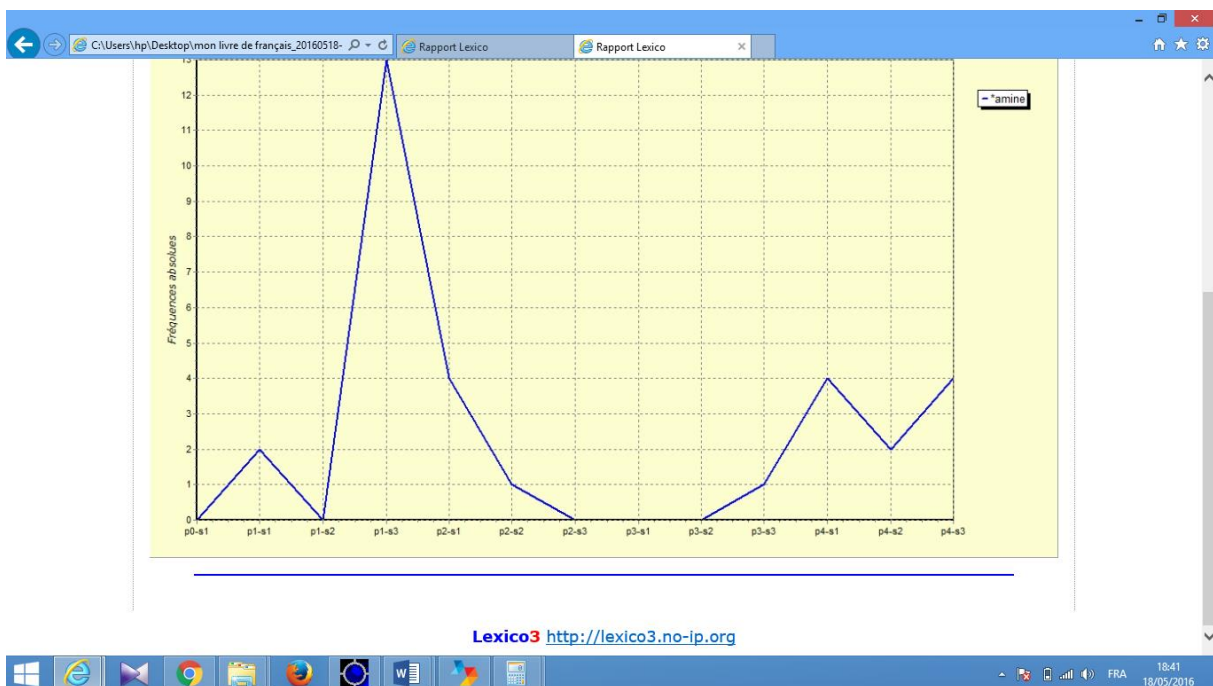
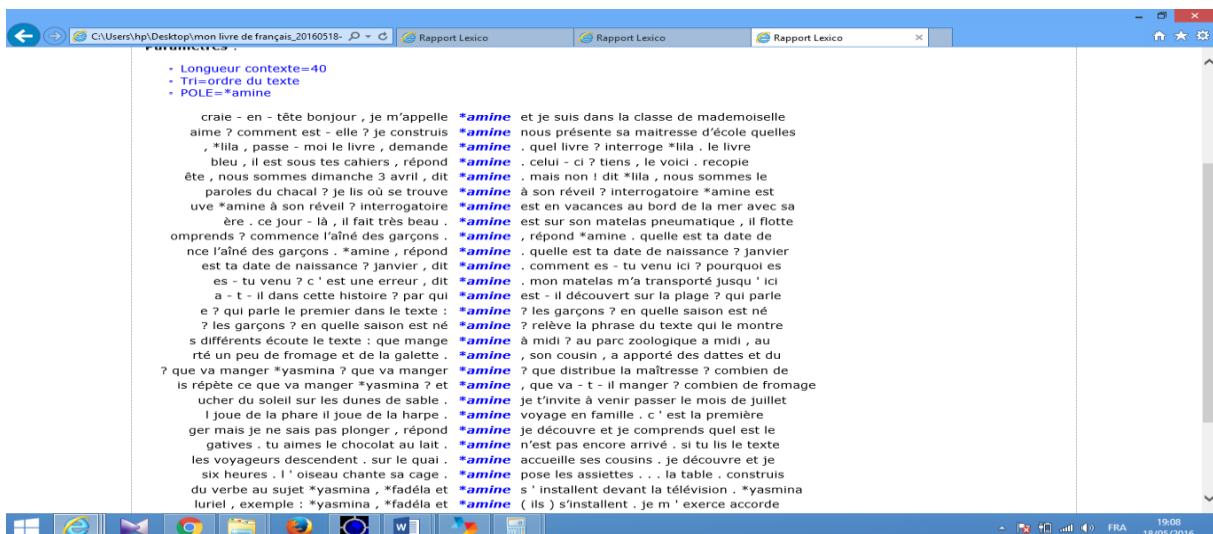


Figure 2.14 : une concordance du vocable « Amine »



## Commentaire

Le prénom « *Amine* » est plus au moins régulièrement utilisé, ce qui montre que ce personnage fait partie de la thématique du manuel que nous étudions ici

Pour une analyse pertinente, nous devons connaître les principales composantes de ce personnage, sa place et le rôle qu'il joue dans les différentes intrigues. Pour ce faire, nous retournons vers les contextes dans lesquels est employée cette forme (voir figure 2.13)

Après l'analyse, nous avons noté que ce personnage a été identifié par le prénom « *amine* ». *Amine* est un bon garçon, il joue le rôle de héros dans la majorité des intrigues, *Amine* est un élève très sérieux qui respecte sa maîtresse et ses camarades, *Amine* est sociable, il aime les aventures, il est intellectuel ...etc.

En somme, il y a certains nombres de représentations de l'élève « *idéale* », autrement dit : l'élève « idéal » est gentil, intelligent et autonome. Il joue un rôle actif dans sa formation : l'élève « idéal », mature et autonome, aide ses camarades en difficulté et les respecte.

Il reste à souligner le genre masculin de ce personnage.

### d) Les verbes

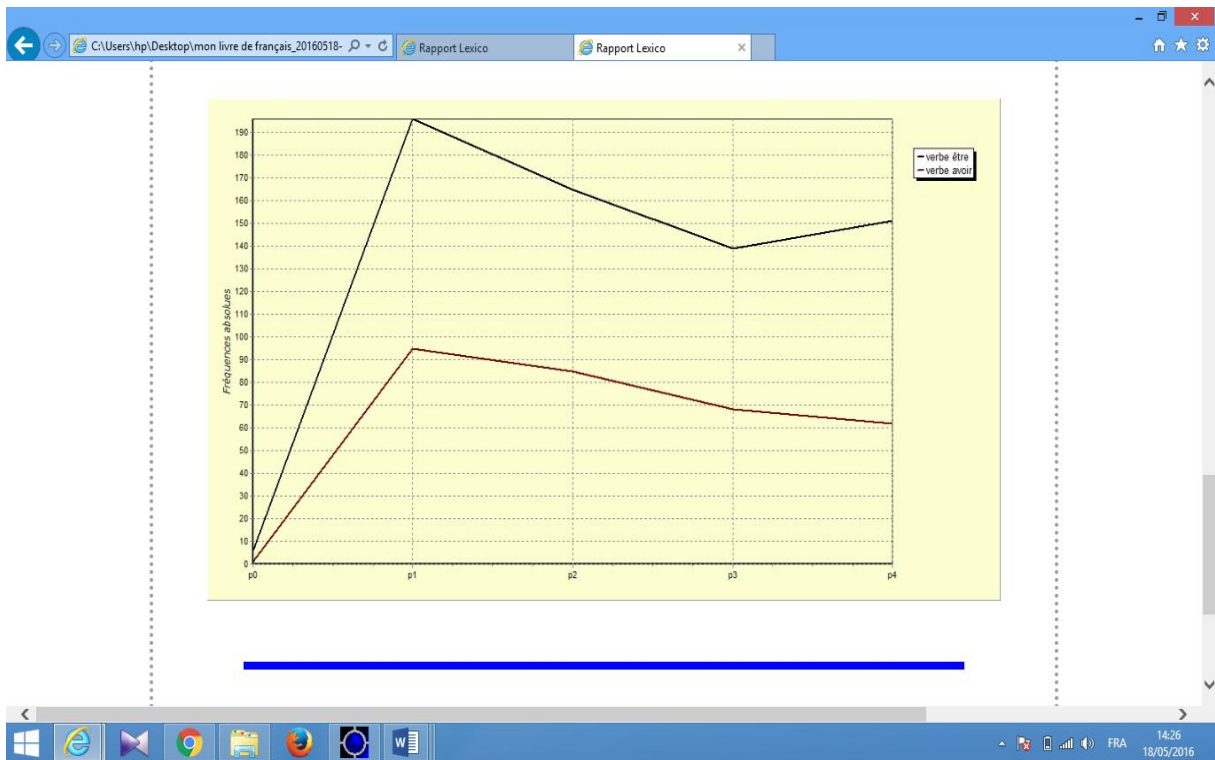
Voici un tableau qui démontre quelques principales caractéristique du notre corpus :

**Tableau1.4** : principales caractéristiques lexicométriques des mots outils et signifiants

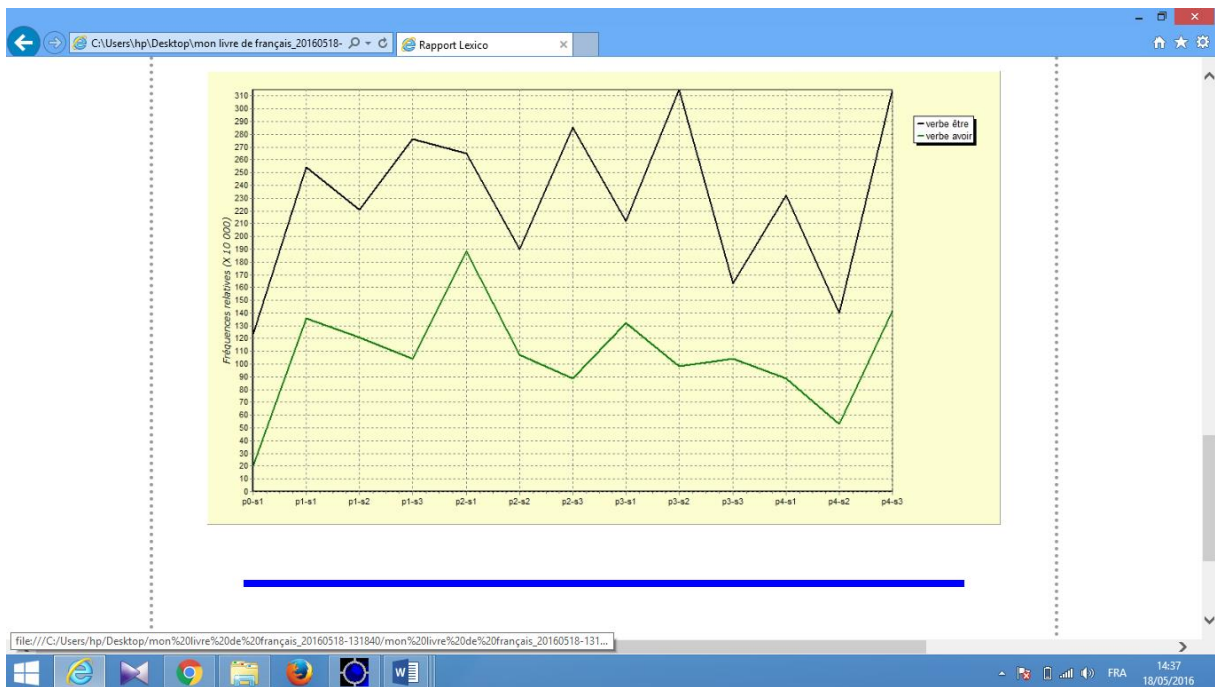
		Nombre de formes	Forme fréquente	Nombre de la forme fréquente
<b>mots outils</b>		121	<i>Il</i>	1055
<b>Noms propre</b>		153	<i>Amine</i>	33
<b>Verbes</b>	<b>Etre</b>	14	<i>Est</i>	<b>383</b>
	<b>Avoir</b>	13	<i>A</i>	<b>160</b>
	<b>Verbe 1<sup>er</sup> groupe</b>	233	<i>Relève</i>	54
	<b>Les autres verbes</b>	72	<i>Ecris</i>	108
<b>Mots signifiants</b>		2718	<i>Mots</i>	233

Voici La répartition du groupe de forme des verbes être et avoir :

**Figure 2.15 :** répartition du groupe de formes : être /avoir, par projet

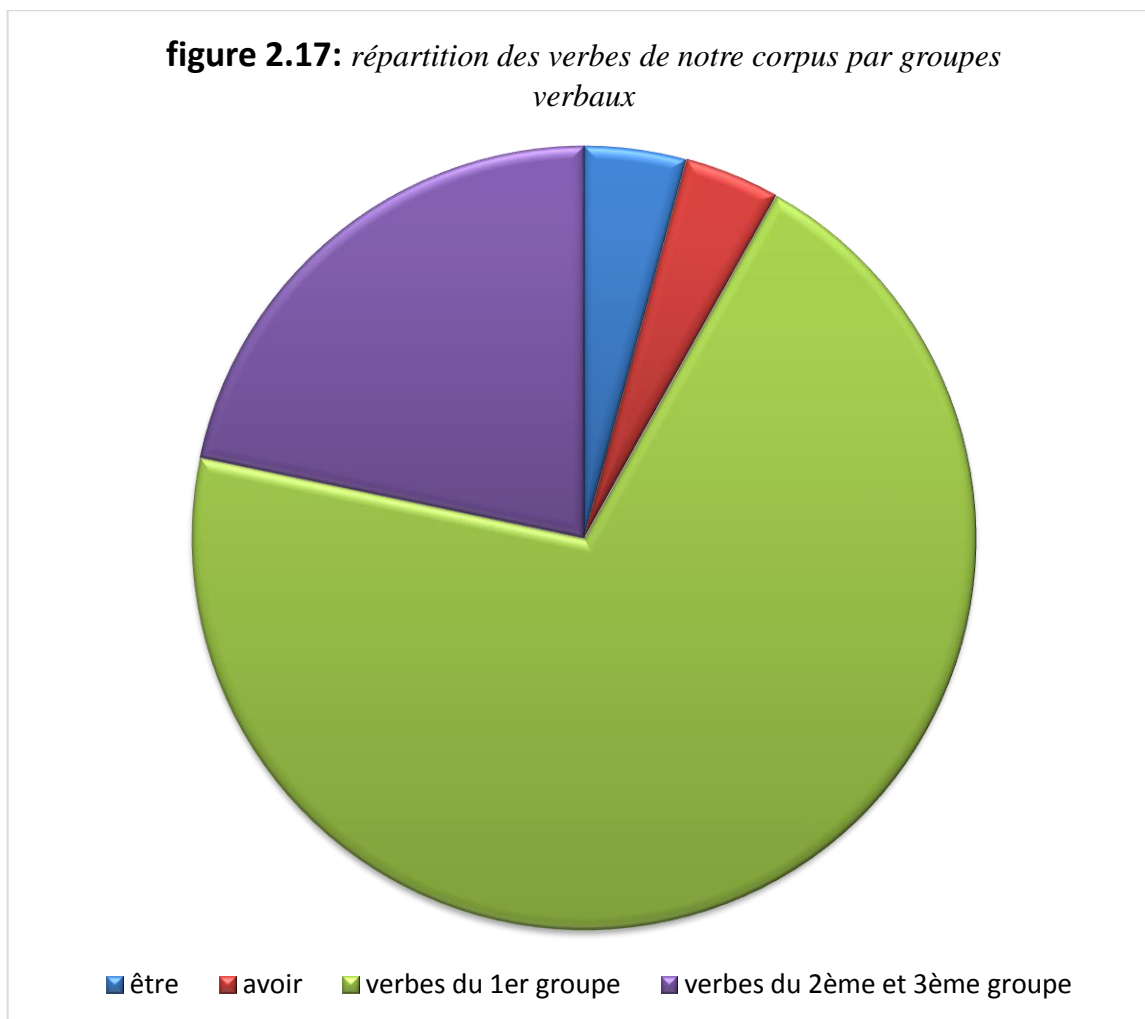


**Figure 2.15 :** répartition du groupe de formes : être / avoir, par séquence





La figure suivante démontre la répartition des verbes de notre corpus, par groupe verbaux :



Deux constats s'imposent à la lecture des résultats ci-dessus (figure 2.15, 2.16 et 2.17, tableau 1.4) :

Le verbe « *relever* » est comptabilisé le plus grand nombre de fois par rapport aux autres verbes, nous rappelons au mode impératif dans lequel est employée cette forme.

L'emploi des verbes du premier groupe est abandon, cela n'est pas particulier à notre corpus. En effet, en générale, les verbes du premier groupe sont les plus nombreux dans la langue française. En plus, les terminaisons du présent de ceux-ci sont très simples.

Nous notons aussi que le nombre d'occurrence de verbe *être* est supérieure deux fois à celui de verbe « *avoir* », on peut expliquer cela par :

La nature des textes employés dans le corpus (texte prescriptif, descriptif et narratif) où le verbe « *être* » a été utilisée comme un verbe d'état.

L'utilisation de verbe être dans l'interrogation.



Nous soulignons l'utilisation réduite de l'auxiliaire être et avoir dans le corpus. En effet, des études ont montré que les élèves algériens ne font pas la différence entre ces deux auxiliaires,

**e) Le champ lexical de l'animal**

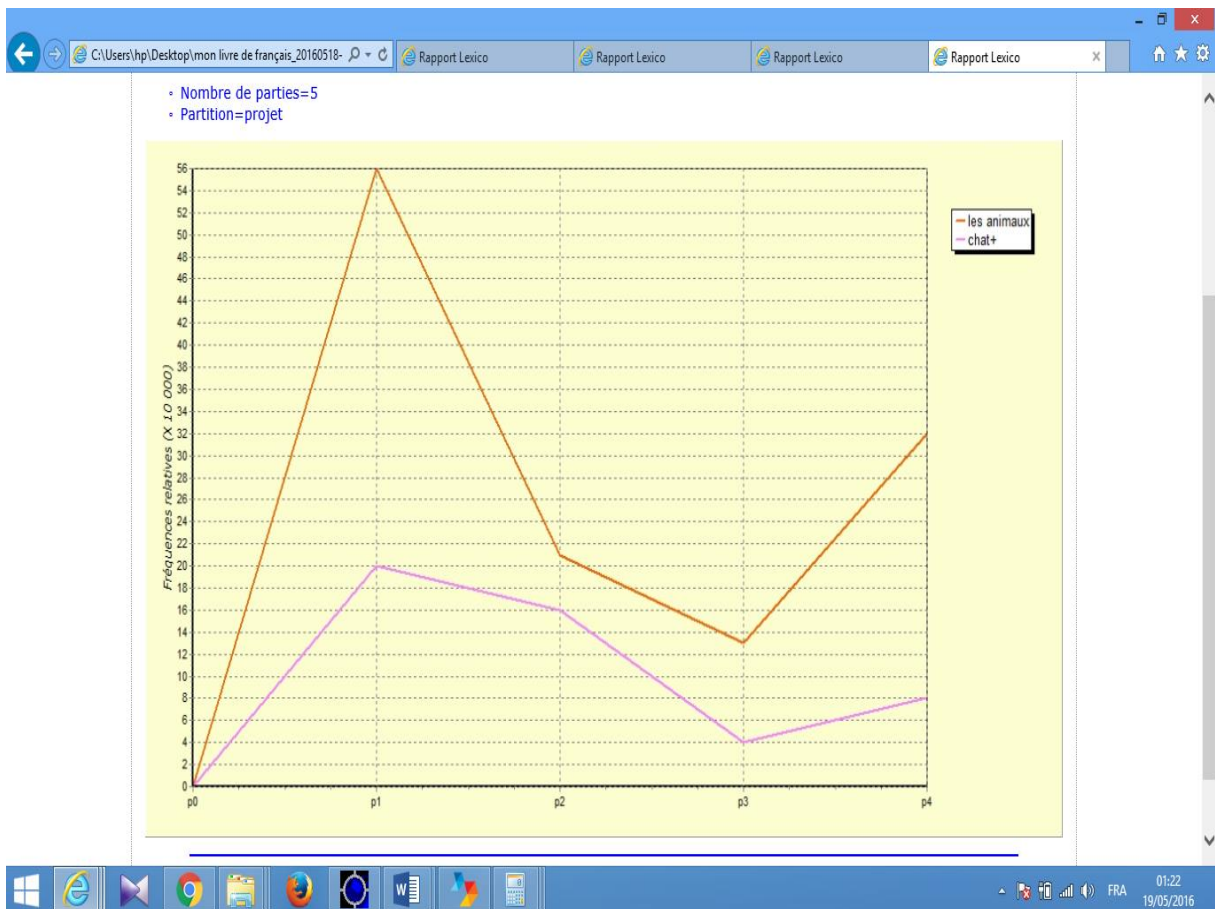
Voici une liste des animaux présentés dans notre corpus

**Tableau 1.5 : formes liées au champ lexical de l'animal**

Animale	occurrences
Chat(s)	35
Crocodile(s)	32
Serpent	9
Chien(s)	10

La répartition du mot « chat » a donné les résultats suivants :

**Figure 2.18 : répartition du groupe de forme : chat(s) / animaux , par projet**



## Commentaire

Il est clair que le vocable « *chat(s)* » fait partie de la thématique du manuel dans la mesure qu'il est apparu dans tous les projets. En effet, il y a une personnification de l'animal où il joue le rôle de héros, les animaux parlent et s'animent sous les yeux des élèves. qui acquièrent des connaissances de base, ils apprivoisent la complexité des points de vue sur les animaux en analysant les liens qui unissent les humains aux animaux, ils reconnaissent leurs caractères physiques.

Ils découvrent le concept scientifique de l'adaptation des animaux à leur environnement, ils seront invités à prédire comment certains traits pourraient évoluer dans environnement particulier. Les élève cultivent une curiosité à l'égard des chats, les scripteurs ont pris en considération l'utilité de la notion animale dans l'enseignement.

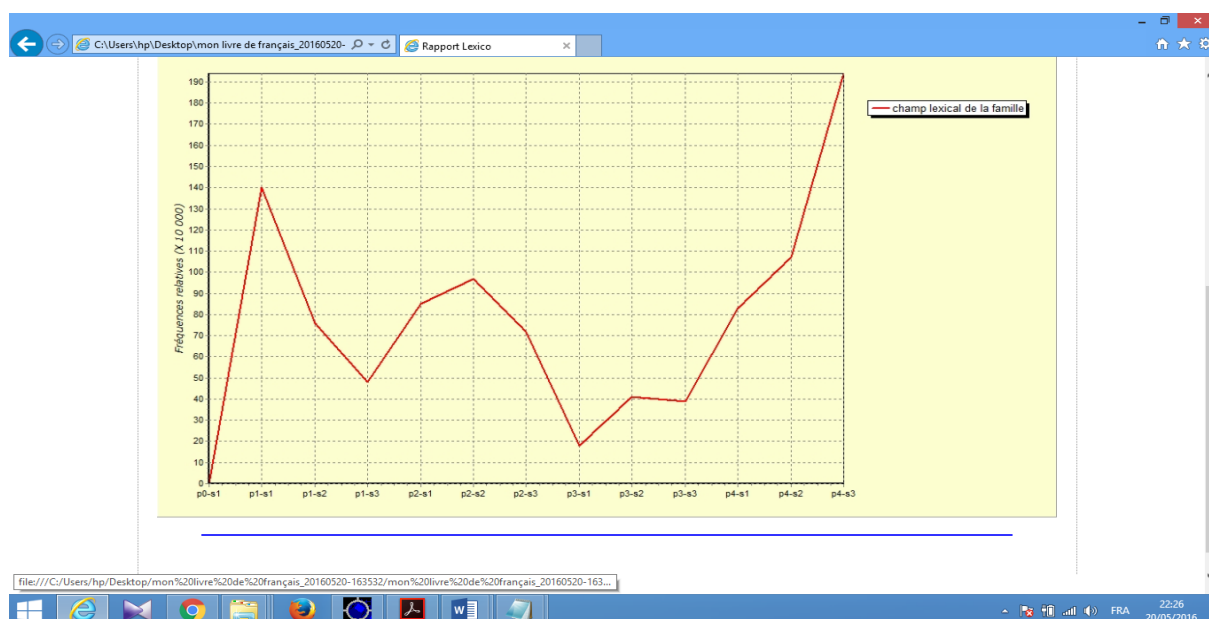
### f) Champ lexical de la famille

Voici une liste de certaines formes que nous avons relevées :

**Tableau 1.6 :** formes liées au champ lexical de la famille

forme	fréquence	forme	fréquence
<i>mère</i>	<b>34</b>	<i>enfants</i>	<b>51</b>
<i>père</i>	<b>20</b>	tante	12
<i>garçon</i>	<b>17</b>	cousin	8
parents	12	cousine	4

**Figure 2.19 :** répartition du groupe de forme « champ lexical de la famille, par séquence.



## Commentaire

Nous remarquons que les termes ayant un lien avec la famille est abandon, leur emploi est régulier. Cela signifie que le thème de la famille est un thème essentiel dans la conception du manuel.

Un retour vers les contextes dans lesquels sont utilisées les formes liées au champ lexical de la famille nous a laissé deviner une famille ordinaire, tranquille et heureuse. La place de la femme dans le manuel est réduite à son rôle de mère et de grand-mère (voir figure 2.20), elle apparaît plus souvent que le père (voir le tableau 1.6), elle n'est pas nommée par son prénom et elle ne participe pas à l'action. Les enfants (les garçons et les filles sont à l'égalité) dont parle le manuel évoluent dans un univers qui présente beaucoup d'espoir, ils valorisent le placement de la « famille solidaire » en participant dans les différentes activités de la société.

Figure 2.20 : une concordance du vocable « mère »

**Concordance de : mère**

**Paramètres :**

- Longueur contexte=40
- Tri=ordre du texte
- POLE=mère

, il y a un mot du texte réécrit le père	<b>mère</b>	appel rappel poutre loutre vendre - tendre
conte apporter une galette à sa grand	<b>mère</b>	les sept nains cherche un livre de contes
ahier de conte : je vais chez ma grand	<b>mère</b>	, lui répond - elle . en chemin , elle rencontre
l ' envoi porter le repas à sa grand	<b>mère</b>	. je repère les différents événements ou
cances au bord de la mer avec sa grand	<b>mère</b>	. ce jour - là , il fait très beau . *amine
le soir , à table , elle a demandé à ma	<b>mère</b>	de me préparer pour le lundi à 13 heures
préparer pour le lundi à 13 heures . ma	<b>mère</b>	a refusé : « dit - elle a *marima > > mais
- t - il avec sa tante ? est - ce que sa	<b>mère</b>	a accepté ? ton avis , cet enfant ira -
le laisse des traces sur la neige . - sa	<b>mère</b>	lui achète une petite bête . - mon frère

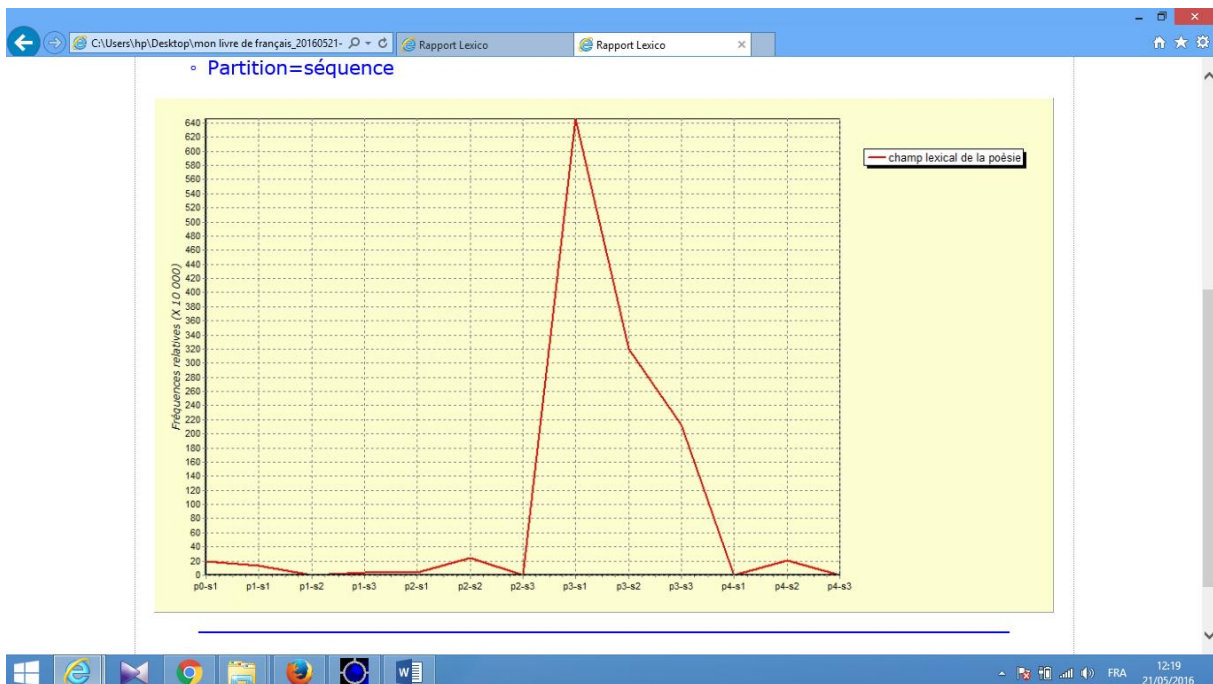
- t - il avec sa tante ? est - ce que sa mère a accepté ? ton avis , cet enfant ira -  
 le laisse des traces sur la neige . - sa mère lui achète une petite bête . - mon frère  
 . «oh ! . dit \*arlequin tout joyeux , ma mère va me coudre un déguisement  
 ison , \*samia demande la permission à sa mère magnifique !  
 rades de classe ? oui , tu peux , dit sa mère . est - ce que je peux aller au manège  
 dans ce texte ? que demande \*samia à sa mère avec  
 d ' où je viens ? regarde là - haut . ma mère , peux - tu me donner 200 \*da ? pour  
 ions ? qui répond à ces questions ? « ma mère quoi  
 exte : qui est parti attendre la grand - mère ? est - ce que sa maman accepte ?  
 voyageurs descendent des wagons relève  
 grand - mère est brillante , et la nuit est brune . je  
 s maintenant je suis là , dit la grand - mère est brillante» de qui s'agit - il dans ce  
 les phrases interrogatives . ta grand - mère ? à la gare le train entre en gare . quand  
 s de temps ils sortent dans la cour . sa mère ! crie le jeune garçon . tu es enfin  
 ntes en plaçant les accents effacés . ma mère arrivée  
 e . quelques instants après , la grand - mère . qui parle dans ce texte ? où se passe  
 ison ? \*amine ne rentre pas . sa grand - mère est gentille . pourquoi elle a une canne  
 mère travaille au dispensaire tous les matins  
 mère préparé une crème glacée et des crêpes  
 mère pour  
 mère sort par la porte vitrée . « tu n'as pas  
 mère attend pour le goûter . quand elle a vu

**g) Champ lexical de la littérature :**

**Tableau 1.7 : formes liées au champ lexical de la littérature**

Forme	Fréquence	Forme	fréquence
Poème(s)	87/23	Conte(s)	43/28
Vers	60	Strophe(s)	22/11
Comptine(s)	28/12	Poète	5

**Figure 2.21 : répartition du groupe de forme « champ lexical de la poésie »**



## **Commentaire**

D'après la figure 2.22 et le tableau 1.9, les termes ayant un lien avec la poésie sont abondants dans le projet<sup>3</sup>, le champ lexical de la poésie est son thème principal. Cela est dû à l'importance que donnent les concepteurs du manuel aux textes littéraires car ces derniers peuvent être d'une grande utilité en fonction de leur simplicité, de leur syntaxe et de leur vocabulaire. Nous soulignons la présence des comptines qui peuvent aider les élèves à obtenir des automatismes.

## **Conclusion partielle**

Nous notons que l'analyse que nous proposons ici est brève. Dans cette partie pratique, nous avons vu que la lexicométrie s'est limitée à une description statistique de notre corpus, nous avons pu relever plusieurs champs lexicaux, nous avons pu analyser le monde que construit le scripteur dans les textes du manuel.

## Conclusion générale

Notre but était d'appliquer les logiciels lexicométriques, et plus particulièrement le logiciel Lexico3, sur les textes scolaires. Nous avons vu comment, en partant des vocables significatifs quantitativement, dans un sens que nous avons essayé de présenter plus haut, sans idée préconçues, nous avons pu analyser le monde que construit le scripteur dans les textes du manuel la 4<sup>e</sup> AP.

En effet, L'outil lexicométrique s'avère, du point de vue de l'analyse de discours, d'un très grand intérêt, dans trois directions principales :

- par les données quantitatives fournies, les comparaisons et les vérifications qu'il permet ;
- comme outil de repérage de pistes de recherche, et comme premier bilan d'un corpus ;
- comme outil heuristique puissant, entraînant à des allers-retours fructueux entre le texte analysé et les données produites.

Nous pouvons dire que la statistique lexicale propose une méthode renouvelée d'analyse et qui pourrait apporter de nouvelles perspectives de recherche. Nous voyons qu'elle rend le travail plus rapide et effectif.

Nous avons aussi montré que le sens n'est pas donné mais à découvrir dans les contextes des mots.

Notre objectif était aussi de réfléchir au rôle de la compétence culturelle dans le manuel scolaire de la quatrième année primaire. Nous avons montré que les formes liées au champ lexical de métalangage constituent la quasi-totalité du manuel. Le discours didactique est orienté beaucoup plus sur la langue avec un emploi abondant de l'impératif.

Nous avons constaté que les champs lexicaux de la famille et de l'animal priment sur les autres. Pour les personnages héros qui sont présentés dans le manuel, nous avons souligné la personnification de l'animal, la diversité de genre (masculin/féminin) avec une représentation quasi-équilibrée.

En revanche, nous notons l'absence d'autres champs lexicaux comme le champ lexical des jeux et de la nature. Ces derniers peuvent pourtant véhiculer une culture technique fonctionnelle se souciant de l'acquisition d'un savoir et un savoir-faire destinés au monde de l'enfance.

En ce qui concerne la dimension culturelle, nous concluons que la culture dominante dans le manuel scolaire est une culture savante, l'aspect culturel à tous les niveaux de l'évaluation et de l'auto-évaluation est éludé au profit des aspects linguistiques, aucun aspect de la culture française (systèmes scolaires, fêtes, marché, métiers, lieux touristiques) n'a été évoqué. Les

concepteurs semblent oublier l'importance d'une compétence culturelle. En effet, pour un enseignement efficace, il faut pourtant prendre en charge les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles (démocratie, tolérance, liberté de conscience, ouverture), les textes choisis doivent faire référence à la langue française tout en tenant compte de la spécificité algérienne et la diversité culturelle.

Nous avons constaté que notre manuel ne réussit pas à susciter la motivation des apprenants. Destiné aux élèves, l'ouvrage ne semble pas proposer de thématiques adéquates et motivantes. Les thématiques du voyage, du tourisme n'apportent pas la connaissance d'autre univers à l'apprenant. Ces thématiques devraient toucher à des sujets d'actualité pour capter l'intérêt des apprenants dans leur milieu socioculturel car un individu qui développe une compétence interculturelle trouvera l'équilibre entre son identité, ses convictions et les nouveaux acquis de la culture étrangère.

Enfin, Nous voudrions terminer cette réflexion par cette citation que nous jugeons très significative « *la langue n'est pas un outil neutre, c'est un phénomène de civilisation qui porte en soi les symboles et les valeurs de la culture dont elle est issue...lorsqu'on enseigne une langue à un enfant, on ne lui pas apprend seulement le vocabulaire, la grammaire et la phonétique mais qu'on lui transmet aussi, le plus souvent de manière inconsciente des notions et des conceptions propres au contexte socio culturel de cette langue* »<sup>23</sup>.

---

<sup>23</sup> Salmi, 1985, p.120

## **Bibliographie**

BARDIN, L. L'analyse de contenu, imprim'vert, 2009.

BEACCO, J-C : Les dimensions culturelles des enseignements de langue, Hachette livre, Paris 1999, version électronique

BENSEBIA, A. A. . Les stratégies discursives dans le discours présidentiel algérien de 1996 à 2006- Typologie textométrique des textes en langue française. Éditions EUE, Allemagne. 2006

CHOPPIN, A. Les manuels scolaires : histoire et actualité, Hachette éducation, 1992

DENIS M, in Dialogues et cultures n°44, 2000 version électronique

FABRE, M. situation-problème et savoir scolaire . Paris. Presse universitaire de France, 1999

JAKOBSON, Essais de linguistique générale, traduit par N. Ruwet, Paris, éd. de Minuit, 1963 versions électroniques.

KERBRAT-ORCCHIONI, C. L'énonciation Armand colin, 2013

LEBART, L. et SALEM, A. Statistique textuelle, Paris, Dunod, 1994 version électronique

RICHAUDEAU, F. conception et production des manuels scolaires, guide pratique, gembloux 1979

SALEM, A. Analyse factorielle et lexicométrie : synthèse de quelques expériences, version électronique

## **Sitographie**

[http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/19/1/pdf\\_Formation\\_Mayaffre\\_Alexandrie\\_dec09\\_.pdf](http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/19/1/pdf_Formation_Mayaffre_Alexandrie_dec09_.pdf) consulté le 14 avril 2016 à 23h30

<http://fr.calameo.com/read/000026401dbbfd2ab0e04> : consulté le 14 avril 2016 à 22h00

<http://textopol.u-pec.fr/?tag=lexico3> consulté le 14 avril 2016 à 22h30

<http://www.tal.univ-paris3.fr/lexico/Lexico3doc0.pdf> consulté le 15 avril 2016 à 18h00

## **Dictionnaires**

RIEGEL, M. PELLAT, JC. RIOUL, R. grammaire méthodique du français, imprim'vert, 2009.

Le trésor de la langue française informatisé, <http://atilf.atilf.fr/>

## **Logiciels**

Lexico3 : logiciel d'analyse textuelle conçue par Etienne Brunet

Word 2013



## **Documentation scolaire**

Loi d'orientation : loi n° 08-04 Moharem 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale

Mon livre de française 4 e année primaire 2014-2015

Annexes

